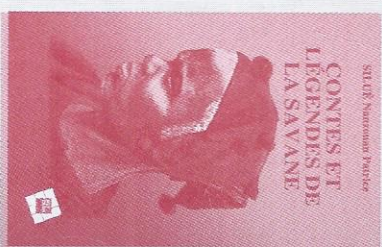


Aux professeurs de français

Faites étudier à vos élèves
ces œuvres au programme officiel.



Dossier du professeur disponible

NEI-CEDA

01 bp 1818 Abidjan 01 - Tél. : (225) 21-21-64-70 - Fax : 21-21-64-86
Email : edition@nei-ceda.com - Web : www.neiceda.com



9 782844 876669

Dossier du professeur de français

Conforme au nouveaux programmes



4°

Contes et légendes
de la savane

Le printemps de la fleur fanée 1°

(Sylvain KEAN ZOH)



Facilitateur didactique
conforme aux programmes recadrés (APC)

Contes et Légendes de la savane

(SILUÉ Nanzouan Patrice)- quatrième -

Le printemps de la fleur fanée

(Sylvain KEAN ZOH) - première -

* Sous la supervision des inspecteurs de l'Éducation nationale

Contes et légendes de la savane

(Nanzouan Patrice SILUE) - quatrième -

Sommaire

Pages

Note aux professeurs	7
Introduction à l'étude de l'œuvre	9
Lecture suivie N° 1	12
Lecture suivie N° 2	15
Lecture méthodique N° 1	18
Lecture suivie N° 3	21
Lecture suivie N° 4	24
Lecture suivie N° 5	27
Lecture suivie N° 6	30
Lecture méthodique N° 2	32
Conclusion à l'étude de l'œuvre	35
Activités d'évaluation	36
Pages documentaires	37

© NEI-CEDA, Abidjan 2014

ISBN : 978-2- 84487-666-9

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.

Note aux enseignants

Beaucoup d'enseignants sont parfois désarmés quand arrive l'heure de l'étude de l'œuvre intégrale; leur désarroi devient plus grand quand l'œuvre choisie par l'Unité pédagogique ou le Conseil d'enseignement n'est pas accompagnée d'un facilitateur didactique ; c'est pour cela que, la plupart du temps, ils conditionnent le choix de l'œuvre à l'existence de ce précieux document.

Mais on ne cessera jamais de le répéter, un facilitateur, quelle que soit sa qualité, ne dispensera pas le professeur de l'impérieuse nécessité de préparer ses cours. Le facilitateur ne fait que présenter des pistes et des repères qui l'aideront à entrer plus facilement dans l'œuvre et par conséquent, à bâtir avec assurance les cours de lecture méthodique ou de lecture suivie.

C'est pourquoi, en rédigeant ce document, nous avons voulu nous en tenir strictement au rôle dévolu au facilitateur. Et, si les enseignants, anciens ou nouveaux, y trouvent de quoi construire leurs cours, notre objectif aura largement été atteint.

Pour terminer, il ne serait pas superflu de rappeler que l'étude de l'œuvre intégrale au premier cycle s'étend sur dix (10) séances :

⇒ Introduction à l'étude de l'œuvre : 1 h

- Aperçu biographique de l'auteur
- Présentation de l'œuvre
- Formulation de l'axe d'étude

⇒ Lectures méthodiques : 2 h

Les deux textes choisis pour la lecture méthodique seront étudiés pendant l'heure consacrée à l'étude de l'œuvre intégrale et ils ne seront pas suivis d'exploitation de texte.

⇒ **Lectures suivies : 6 h**

Les passages retenus devront être en rapport étroit avec l'axe d'étude choisi.

⇒ **Conclusion à l'étude de l'œuvre : 1 h**

Au cours de cette séance, il s'agira de :

- ✓ *Rappeler l'axe d'étude et de montrer comment chaque passage étudié a contribué à le démontrer.*
- ✓ *Rappeler les thèmes contenus dans l'œuvre.*
- ✓ *Résumer, au besoin, l'histoire.*

Les auteurs

Séance 1 : Introduction à l'étude de l'œuvre

○ **Habiletés et contenus**

- ✓ Présenter l'auteur et sa biographie
- ✓ Situer l'œuvre dans son contexte
- ✓ Définir l'axe d'étude

Déroulement de la séance

I- Phase de présentation

- Faire rappeler la nature de l'activité.
- Faire formuler le titre de la leçon.

NB : Le professeur écrit la situation dans un coin du tableau

Situation d'apprentissage : Pendant les vacances, la télévision nationale a organisé à l'intention des élèves des Collèges et Lycées un concours portant sur les contes, les mythes et les légendes. Afin de se préparer pour remporter le concours, les élèves, dans leurs recherches, découvrent plusieurs exemplaires de Contes et Légendes de la savane de SILUE Nanzouan Patrice. Vivement touchés par le titre et la quatrième de couverture, ils prennent la résolution de le lire, d'analyser les différents contes puis de construire le sens de cette œuvre.

NB : Cette situation d'apprentissage est valable pour toute la durée de l'étude de l'œuvre intégrale. Le contexte, la circonstance et la tâche orientent le professeur.

I - Présentation de l'auteur

SILUÉ Nanzouan Patrice est né en 1956, à Nafouné, dans la sous-préfecture de Sirasso, département de Korhogo. Après des études primaires effectuées dans son village natal, il poursuivra ses études au lycée Houphouët-Boigny de Korhogo, puis à l'Université de Cocody et à l'École Normale Supérieure d'Abidjan. Muni d'un CAPES en Sciences Physiques, il commencera, en 1981, sa carrière en tant que professeur au lycée moderne de Koumassi, puis au lycée

moderne des jeunes filles de Bouaké. En 1989, il entre à l'animation pédagogique et sera successivement affecté dans les Antennes Pédagogiques de Daloa, de Bouaké et d'Abidjan.

Il sera par la suite nommé Inspecteur de l'Enseignement Secondaire et sous-directeur des examens et concours scolaires à la DECOB en octobre 1998. En 2002, il est nommé Inspecteur Général de l'Éducation Nationale et, depuis mai 2011, il exerce les fonctions de Directeur de la Pédagogie et de la Formation Continue.

Contes et légendes de la savane est sa première œuvre éditée.

II - Présentation de l'œuvre

De prime abord, on retiendra que SILUÉ Nanzouan est bien imprégné des us et coutumes de son terroir sénoufo si bien que, pratiquement, tout ce qu'il nous fait découvrir n'est pas seulement le fruit d'une imagination quelque peu débridée mais la résultante de l'observation de la vie traditionnelle dans laquelle il a baigné et qu'il n'a jamais abandonnée. Pour la petite histoire, il ne serait pas superflu de mentionner que SILUÉ Nanzouan occupe une place prépondérante au milieu des chefs des bois sacrés de la région de Sirasso. C'est tout dire !

Retenons pour clore cette présentation succincte que *Contes et Légendes de la savane* est un recueil de 15 contes, tous tirés du terroir sénoufo (Nord de la Côte d'Ivoire).

Ils nous plongent dans la cosmogonie Sénoufo faite de surnaturel, de mystère, de fétiches. Certains contes expliquent des mythes et des légendes tandis que d'autres font état de l'origine de certains comportements humains (trahison, ingratitude, cupidité, jalousie, etc.) Cette compilation de quinze contes captivants et fascinants met en scène des êtres vivants (hommes, animaux, végétaux) et parfois des objets chargés de valeur symbolique. Ce vaste monde de l'imaginaire est traversé par des récits ludiques ou initiatiques qui exaltent des valeurs à cultiver comme la loyauté ou la parole donnée, l'utilisation de la force au service du bien communautaire, la tradition et sa sagesse, etc.

a) Analyse du paratexte

Le titre de l'œuvre ne prête à aucune confusion : il indique bien qu'il s'agira de contes et de légendes de la savane. En conséquence, la première de couverture n'offre pas suffisamment d'éléments d'analyse pour donner lieu à l'émission d'hypothèses de lecture.

Cependant, l'illustration de la couverture représente, de profil, le visage d'un vieil homme portant le couvre-chef des chasseurs traditionnels dozos réputés pour leurs connaissances de la nature (faune et flore) et leurs nombreux pouvoirs mystiques. C'est là, la seule possibilité d'émettre deux ou trois hypothèses de lecture.

b) Les personnages

Le tome 1 de *Contes et légendes de la savane* met essentiellement en scène des animaux et quelques êtres humains.

Sroukou, l'hyène, « l'animal le plus énigmatique de la savane, perçu tantôt comme une méchante et très peu intelligente créature à qui Sonzani (le lièvre) joue des tours, tantôt comme un animal généreux, détenteur de pouvoirs mystiques ».

Sonzani, le lièvre, proche parent de Sroukou qu'il n'hésite cependant pas à rouler dans la farine.

Otchombé, un crocodile qui abusera de la gentillesse de Boloba, un chasseur.

Gafa-Gbonon, l'antilope naïve qui tombera dans le piège de Sroukou.

Fakar, un habitant du village de Lobélékaha, homme « paresseux, adepte de la bière de maïs », qui, grâce à un pacte signé avec Sroukou, deviendra « un habile riziculteur, un riche agriculteur ».

La vieille Batcha, propriétaire d'un important cheptel de bœufs et de moutons ; elle fera l'objet de la méchanceté de Sroukou, l'hyène.

c) Formulation de l'axe d'étude

Plusieurs axes de lecture peuvent être dégagés dont :

- l'image de Sroukou dans Contes et légendes de la savane ;
- le récit des frasques de Sonzani ;
- le lièvre et l'hyène dans le conte sénoufo ;
- la caricature de la société humaine à travers le comportement des animaux.

Axe d'étude retenu : La caricature de la société humaine à travers le comportement des animaux.

Séance 2 : Lecture suivie N° 1 (1 heure)

Conte 4 : « *Le pacte avec Souroukou* », p. 58-60
« Un soir, au lieu d'avoir... venait ainsi d'être respecté ».

○ **Habiletés et contenus**

- Identifier les personnages
- Déterminer la nature du pacte avec l'hyène
- Analyser le personnage de Fakar

Déroulement de la séance

I - Phase de présentation

- Faire rappeler le titre de l'œuvre, le nom de l'auteur et l'axe d'étude.
- Faire formuler des hypothèses de lecture.

II - Phase de développement

- * Faire faire la situation du passage
- Présentation des personnages :
= Sroukou, l'hyène, dotée de pouvoirs mystiques ;
= Fakar, « un habitant du village de Lobélékaha », reconnu comme un paresseux.
- * Faire faire un résumé, en trois ou quatre phrases, à partir des informations recueillies sur la situation du passage. (**Traces écrites**).

⇒ **Construction du sens des unités significatives**

Unité significative 1 : p. 58 « Un soir, au lieu d'avoir ... dans le silence de la nuit ».

- *Faire expliquer relever ce qui justifie le comportement de Fakar.*
 - Le manque d'appétit pour « d'insipides galettes de sorgho » ;
 - « il goûta au riz nouveau » ;
 - « l'arôme était irrésistible » ;
 - « des épis les plus beaux ».
- *Faire démontrer que Fakar est résolu à atteindre son objectif.*
 - « dans la plus grande discrétion » = idée de secret ; égoïsme du personnage ;
 - « il alla voir un devin » = l'unique solution de Fakar pour atteindre son objectif ;

- il accepte « de vaincre toutes les difficultés pour y parvenir » = défi personnel justifié par l'ambition et la volonté de dominer, du pouvoir et ses avantages, etc.

Il est courageux, mais un courage guidé par une ambition personnelle « être au nombre des grands riziculteurs » ;

- il part tard dans la nuit à la rencontre de l'hyène dans la colline, « à l'heure où les chacals hurlaient à la mort dans la Wula, en cette saison où les herbes étaient très hautes autour du village ».

- *Faire dégager le caractère merveilleux du pacte avec l'hyène*
 - « les hyènes hurlèrent en grand nombre autour de Walwaly » ;
 - « nombre d'étoiles filantes fendirent le ciel » ;
 - « un grand bruit de cauris ».

⇒ **Hyperbolisation des actions des personnages et des astres.**

- *Faire caractériser le pacte conclu avec l'hyène*
 - Une cérémonie mystique ; « s'adressa mystiquement à l'hyène » ;
 - « à la septième libation » Un échange odieux : Fakar sacrifie son corps ;
 - « il offrit son corps comme repas à la miséricordieuse bête en échange du succès attendu » = sacrifice ultime et sublime à la dimension de l'ambition de Fakar.
- *Faire analyser le caractère de Fakar*
 - Un personnage ambitieux ; « se faire un nom dans le secteur de riz » ; « le désir d'être au nombre des grands riziculteurs ».

- *Faire proposer un titre au passage.*

⇒ **Le pacte macabre de Sroukou.**

Unité significative 2 p. 58-60 : « Cependant ils furent unanimes ... dans la patrie des Sénoufo ».

- *Faire relever les signes de la réussite de Fakar*

Fakar devient « un riche cultivateur » ; il « acquit une distinction jamais décernée avant lui à un habitant de Walwaly ». L'ambition du personnage est un mérite immense, preuve d'un courage ou d'une vertu exceptionnelle.
- *Analyser la métamorphose du personnage de Fakar*
 - « plus jamais un masque sacré n'apparaîtrait de nuit s'il n'était éclairé par la lumière du chaume de riz » = Cette richesse le rend arrogant et vaniteux.
 - « La légende rapporta qu'une fois ... » Il est devenu une véritable légende à Walwaly.

III - Phase d'évaluation

À présent, achève seul la dernière unité significative, page 60 : « Après tant de réussite et de bonheur ... un pacte indissoluble venait ainsi d'être respecté » en répondant aux questions et consignes ci-après.

- 1) Montre, à partir d'indices textuels, que le corps de Fakar a été profané.
- 2) Détermine les éléments qui ont permis aux villageois d'identifier les profanateurs.
- 3) Propose un titre à cette unité significative.

Traitement de la dernière partie de l'unité 3.

- 1) « déterré et emporté le corps » ; « des lambeaux de linceuls par-ci, des restes humains par-là » ; « le corps du cultivateur avait bien été exhumé ».
- 2) Les « crottes d'hyènes couvraient la façade des greniers de riz et les abords de la tombe ».
- 3) Le succès et ses conséquences ou l'envers de la médaille.

IV- Bilan

- Faire faire la synthèse de l'étude.
- Faire porter un jugement critique sur la séquence lue.

Le professeur veillera à faire ressortir le sacrilège commis par Fakar au nom d'une ambition démesurée.

NB : Le professeur veillera, tout au long de l'étude, à :

- montrer que ce passage est un conte ;
- mettre en évidence que ce texte est non seulement un conte mais un récit complexe.

Séance 3 : Lecture suivie N° 2 (1 heure)

Conte 8 : « *La naissance de l'ingratitude* », p. 89-91
« Pris de compassion ... les babines par anticipation ».

○ Habiletés et contenus

- Identifier les personnages en présence
- Analyser les relations qui les lient
- Analyser leurs traits de caractère

Déroulement de la séance

I - Phase de présentation

- Faire rappeler le titre de l'œuvre, le nom de l'auteur et l'axe d'étude.
- Faire formuler des hypothèses de lecture.

II - Phase de développement

- Faire faire la situation du passage
 - Présentation des personnages
 - = Wamoro, de l'avis de Massa Dambaly, est la seule grande menace pour les autres êtres.
 - = Wamoro, la vipère en danger de mort car Massa Dambaly mandata Kôbala pour traquer tous les reptiles de cette espèce ;
 - = Kotounon, un brave cultivateur, mais grand naïf.
- Faire faire un résumé, en trois ou quatre phrases, à la suite des informations recueillies sur la situation du passage. (**Traces écrites**).
Massa Dambaly, le père de toutes les divinités, a décidé d'éliminer Wamoro, la vipère et cela, pour mettre fin à l'ingratitude sur la terre. La vipère, cherchant son salut, vient se confier à Kotounon, un cultivateur reconnu pour sa grande naïveté.

⇒ Construction du sens des unités significatives

Unité significative 1 : p. 89 – 90 : « Pris de compassion... sa mission aux hiérarchies célestes ».

- Les raisons de l'assistance à Wamoro.
 - « Pris de compassion » = La pitié ;
 - « Il fit une boulette... l'avalait d'un trait » = La naïveté ;
- À la recherche de Wamoro.

- « à travers collines rocailleuses, plaines inondables et forêts-galeries » = Les efforts consentis par Kôbala pour retrouver la vipère.
- Les signes de la présence du serpent dans le champ d'ignames de Kotounon.
- Les menaces de Kôbala à l'endroit de Kotounon « tu t'opposes à l'exécution d'une sentence divine » ; « tu es en train de désobéir à Massa ».
- La menace que constitue Wamoro.
Lexique dépréciatif, source de mort ; « espèce dangereuse » ; « sombre mission » ; « venin mortel ».

III - Phase d'évaluation

Unité significative 2 : p. 90-91 « Des jours passèrent ... les babines par anticipation ».

Pour t'aider à construire tout seul le sens de la deuxième et dernière unité significative de ce passage de *Contes et légendes de la savane*, réponds aux questions et consignes qui suivent :

- 1) Lis attentivement l'unité 2.
- 2) Dégage les relations qui lient les deux personnages.
- 3) Relève les indices textuels qui montrent que le ventre de Kotounon est un paradis pour Wamoro.
- 4) Fais le portrait de Wamoro.
- 5) Propose un titre à cette unité significative.

Traitement de l'unité significative 2

- 1) Lecture expressive du passage par un élève.
- 2) Une familiarité existe entre Kotounon et Wamoro : « cher hôte » ; « frère bienfaiteur ». Mais cette bonne entente ne durera pas longtemps par la faute de Wamoro.
- 3) Le ventre de l'homme, un paradis pour Wamoro
 - Wamoro, au comble du bonheur ; répétition de l'adverbe d'intensité ; « si chaleureux et rempli de si belles boulettes de viande » et répétition des adjectifs qualificatifs mélioratifs.
 - Lexique de l'abondance et de la félicité ; « la bière de mil » ; le « miel vierge des manguiers ».
- 4) Le portrait de Wamoro.
 - Wamoro, un personnage ingrat ; refus de quitter le ventre de Kotounon qui l'a sauvé d'une mort certaine.

- Wamoro, un personnage cynique ; il annonce froidement à Kotounon qu'il est prêt à le tuer.

⇒ Portrait moral (très dépréciatif).

5) Titre possible : **L'ingratitude de Wamoro, la vipère.**

IV - Bilan

- Faire faire la synthèse de l'étude.
- Faire porter un jugement critique sur la séquence lue.
Le professeur veillera à mettre en exergue les caractères des personnages.

NB : *Le professeur veillera, tout au long de l'étude, à :*

- montrer que ce passage est un conte ;
- mettre en évidence que ce texte est non seulement un conte mais un récit complexe.
- montrer que l'ingratitude est un vilain défaut :
- faire citer des cas d'ingratitude vécus ou entendus par la classe.

Séance 4 : Lecture méthodique N° 1(1 heure)

Conte 10 : « Les frasques de Sonzani », p. 108-109

« N'en pouvant plus d'être la risée... de la plus lointaine brousse ».

○ **Habiletés et contenus**

- Identifier les personnages en présence
- Analyser les rapports entre Sroukou l'hyène et Sonzani le lièvre
- Analyser la tonalité tragicomique du passage
- Construire le sens du passage

I -Phase de présentation

- Faire rappeler le titre de l'œuvre, le nom de l'auteur et l'axe d'étude.
- Faire formuler des hypothèses de lecture.

Le professeur annonce l'activité du jour et la délimitation du passage à étudier.

II - Phase de développement

1. Situation du passage

- Faire identifier la place du passage dans l'œuvre.
- Faire situer le texte.
- Faire formuler des attentes de lecture.

Traces écrites

- *Ce passage est extrait du dixième conte intitulé « Les frasques de Sonzani ».*

- *Sroukou et Sonzani ont convenu de créer des vergers de manguiers, mais, au dernier moment, Sonzani se rétracte en prétextant la rudesse de la tâche et le caractère risqué de cette spéculation naissante. Malheureusement pour lui, la clairvoyance et l'acharnement de Sroukou l'hyène connurent le succès.*

- ✓ Faire faire une lecture silencieuse du texte.
- ✓ Faire formuler des impressions de lecture.
 - *Sroukou partage le fruit de son labeur avec son cousin Sonzani.*
 - *Sroukou ne partage pas avec son cousin.*
 - *Sonzani va chercher à se venger.*
- ✓ Procéder à une lecture magistrale.
- ✓ Faire caractériser le texte.
 - **Type de texte** : un récit ;
 - **Tonalité** : tragicomique ;
 - **Thème** : la spoliation de Sroukou.

2. Formulation de l'hypothèse générale

⇒ **Le récit tragicomique de la spoliation de Sroukou, l'hyène.**
Faire dégager les deux axes de lecture à partir de l'hypothèse générale.

3. Vérification de l'hypothèse générale

Axe de lecture 1 : Le récit de la spoliation de l'hyène.

- Outils d'analyse possibles :
 - les temps verbaux (imparfait et passé simple : temps par excellence du récit),
 - l'énonciation,
 - les types de phrases(essentiellement des phrases déclaratives).

Axe de lecture 2 : Un récit tragicomique.

- Outils d'analyse possibles :
 - le champ lexical de l'hécatombe ;
 - les temps verbaux(un futur simple qui a une valeur hypothétique, incertitude) ;
 - le lexique de la désolation ;
 - l'opposition des champs lexicaux, etc.

III -Phase d'évaluation

Le professeur n'exploitera qu'une seule entrée dans l'axe de lecture 2 ; la deuxième entrée fera l'objet de l'évaluation à partir d'un questionnaire. Voici à titre indicatif une proposition de consignes et de questions :

- 1) *Identifie l'entrée la plus pertinente dans cette deuxième entrée de l'axe de lecture 2*
- 2) *Relève les indices textuels les plus significatifs.*
- 3) *Analyse-les.*
- 4) *Formule l'interprétation qui peut en découler.*

Traitement de la deuxième entrée de l'axe de lecture 2.

Entrée : Le champ lexical.

Repérage : « Une tempête de fin de monde » ; « précipitations » ; « grêlons » ; « vents violents » ; « pleine tempête » ; « malheureux supplicié » ; « profondeurs » ; « lames furibondes ».

Analyse : mots et groupes de mots renvoyant à une même réalité : le cataclysme, la fin du monde et ses conséquences.

Interprétation : Sonzani, le lièvre, fait le récit du prochain enfer terrestre quasi inévitable qui s'abattra sur eux ; il énumère même les éléments, source de ce cataclysme, annonçant une atmosphère de fin du monde. L'objectif visé est de faire peur à Sroukou l'hyène afin qu'elle abandonne son champ de manguiers et que lui, Sonzani, puisse en jouir avec sa famille.

IV - Bilan

- Faire faire la synthèse de l'étude.
- Faire porter un jugement critique en liant le passage étudié à l'axe d'étude.

Le professeur veillera à mettre en exergue le caractère tragique (lié aux souffrances endurées par Sroukou) mais à la fois comique (lié à sa naïveté et à son manque de discernement).

NB : *Le professeur veillera, tout au long de l'étude, à :*

- *montrer que ce passage est un conte ;*
- *montrer que la malhonnêteté est un vilain défaut ;*
- *faire citer des cas malhonnêteté vécus ou entendus par la classe.*

Séance 5 : Lecture suivie N° 3 (1 heure)

Conte 10 : « Les frasques de Sonzani », p. 110-112

« Jeunes, femmes et adultes... entretenue par les poursuivants ».

o Habiletés et contenus

- Identifier les personnages de ce passage
- Analyser l'état d'âme des villageois
- Analyser les rites funéraires dans la savane boisée du Lokologo
- Analyser le tour joué aux habitants par Sonzani, le lièvre

Déroulement de la séance

I - Phase de présentation

- Faire rappeler le titre de l'œuvre, le nom de l'auteur et l'axe d'étude.
- Faire formuler des hypothèses de lecture.

II - Phase de développement

- Faire faire la situation du passage
- Présentation des personnages
 - ⇒ La défunte Maman Waraningala Sédion ;
 - ⇒ Waraningala Sédion, la panthère des forêts galeries ;
 - ⇒ Sonzani, animal qui n'est jamais pris au dépourvu ;
 - ⇒ Sroukou, personnage qui est la plupart du temps le dindon de la farce.

Le professeur fait résumer en trois ou quatre petites phrases les informations de la situation du passage.

▪ Traces écrites

Sonzani, après avoir joué un tour pendable à son cousin Sroukou, a fui le village pour une destination inconnue. Mais voilà que Waraningala-Sédion, la panthère des forêts galeries doit organiser les funérailles de sa mère défunte, belle occasion pour les villageois de danser et de faire bonne chère. Sonzani, bon fêtard ne ratera sans nul doute cette belle occasion d'agapes gratuites.

⇒ Construction du sens des unités significatives

Unité significative 1 : p. 110-111 : « Jeunes, femmes et adultes ... en bonne place, Kôbala ».

- *Aspect contradictoire des funérailles dans le Lokologo*
 - **Tristesse** : « concert de pleurs » ; « versèrent des larmes ».
 - **Joie, ambiance de fête** : « festin » ; « pareille occasion de fête » ; bombance « pendant quinze jours bien comptés ».
- *Occasion rêvée pour Sroukou de mettre la main sur Sonzani, d'attraper son voleur et de la châtier ; précautions prises* :
« ouvrir les yeux » ; « se dessabler les oreilles » ; « retrouver son flair de bon carnassier ».

Unité significative 2 : p. 111 : « Sonzani, par l'usage de moyens détournés ... introvertie, sobre et discrète. »

- La ruse de Sonzani
 - Il entre en « possession d'un titre d'invitation » ;
 - Il prend la forme de Kôbala en se déguisant ;
 - Il arrive à tromper la vigilance de tout le monde et bénéficie ainsi de tous les honneurs attribués à Kôbala.
- L'ironie du sort
 - Accueilli par Sroukou avec tous les honneurs dus à son rang ;
 - Logé dans sa propre case par Sroukou.
 Il se joue de tout le monde.

III -Phase d'évaluation

Unité significative 3 : p. 111-112 : « Au treizième jour, Sonzani... entretenue par les poursuivants. »

Et maintenant, exerce-toi à construire tout seul le sens de l'unité significative 3. Pour t'aider, réponds aux questions et consignes qui suivent.

- 1) Lis attentivement le reste du passage.
- 2) Relève les signes avant-coureurs de la découverte de l'imposture.
- 3) Montre que Sonzani supporte de moins en moins ses habits de camouflage.
- 4) Dis comment la supercherie a été découverte.
- 5) Propose un titre à cette unité et justifie-le.

Traitement de l'unité significative 3

- 1) **Lecture** expressive du passage par un élève.
- 2) **Les signes avant-coureurs de la découverte de l'imposture** :
 - Il « dansait trop bien le Doun Doun » ;
 - Il présentait des signes d'ébriété ; « il buvait et gesticulait plus que de raison » ;

3) Sonzani supporte de moins en moins ses habits de camouflage :

- Il avait pris du poids si bien qu'il y étouffait ;
- Il transpirait « abondamment et étouffait parfois ».

4) Titre possible à l'unité : La découverte d'un imposteur ou la ruse mise à nu.

IV - Bilan

- Faire faire la synthèse de l'étude.
- Faire porter un jugement critique sur la séquence lue.

Le professeur pourra, éventuellement, montrer la ruse et l'intelligence du lièvre, ce qui lui a permis de se jouer de tout le monde et, en particulier, de son cousin, Sroukou, qui ruminait une terrible vengeance.

Séance 6 : Lecture suivie N° 4 (1 heure)

Conte 11 : « Le chasseur et le crocodile », p. 119-121

« Pendant que le soleil atteignait... douces gazelles et bongos farouches ».

○ **Habiletés et contenus**

- Identifier les personnages
- Analyser les différents états d'âme du crocodile
- Analyser le comportement de Boloba, le chasseur

Déroulement de la séance

I - Phase de présentation

- Faire rappeler le titre de l'œuvre, le nom de l'auteur et l'axe d'étude.
- Faire formuler des hypothèses de lecture.

II - Phase de développement

- Faire faire la situation du passage
- **Présentation des personnages :**
 - = *Otchombé, le crocodile, qui va dévoiler son vrai visage au chasseur ;*
 - = *Boloba, le chasseur naïf et crédule.*
- Le professeur fait résumer en trois ou quatre petites phrases les informations de la situation du passage.

1- Situation du passage

Traces écrites

De retour du marché de Katia, l'envie vint au crocodile de se livrer à une partie de chasse ; cette partie de chasse se révéla infructueuse. Tenaillé par la faim et la soif, il « transpirait, hallucinait, poussait des glapissements rauques comme pour implorer les dieux de l'abondance de voler à son secours ».

⇒ **Construction du sens des unités significatives**

Unité significative 1 : p. 119-120 : « Pendant que le soleil atteignait ... à son ami de toujours ».

- Le calvaire du crocodile
 - Il étouffe sous les rayons ardents du soleil ; le soleil avait atteint « le plus haut point de sa course » et « la chaleur était à son comble ».
 - Comparaison : similitude entre le calvaire et le désespoir.

- « La voix éteinte par la soif » ; « tenaillé par la faim et la soif ».
Le crocodile est au paroxysme de la souffrance.

- Un chasseur pris de compassion
 - Il se débarrasse de toutes ses armes, « fusil, couteaux et amulettes ».
 - Il devient donc très vulnérable.
 - Il décide de « porter assistance à son ami de toujours ».
 - Il fait naturellement confiance à celui qu'il considère son ami.

Titres possibles

- ▶ **Au secours d'un ami**
- ▶ **Un chasseur naïf et imprudent**
- ▶ **Le désespoir du crocodile**

Unité significative 2 : p. 120-121 : « Les deux amis errèrent ainsi... là, où l'eau t'arrive au cou ».

- Un chasseur attentionné.
 - Il porte le crocodile sur le dos jusqu'à la mare ;
 - Il va chercher « de l'eau pour lui donner à boire et lui humidifier le corps.
- L'accueil triomphal des sauriens
 - Ils sont émerveillés par le retour de leur cousin ;
 - Ils ouvrent grand les yeux ;
 - Ils « claquaient les mâchoires pour esquisser des sourires de bienvenue ».
- La naïveté du chasseur
 - Le crocodile fait semblant de s'apitoyer sur son sort.
 - Sa famille s'est réjouie de sa longue disparition.
 - Il exerce du chantage sur le chasseur, lui faisant croire à la solitude qu'il vivrait si lui, le crocodile, venait à mourir.
 - Il supplie le chasseur de le conduire dans la mare « là où l'eau lui arrive au cou ».

III - Phase d'évaluation

Unité significative 3 : p. 121 : « Le pauvre chasseur fit... douces gazelles et bongos farouches ».

Et maintenant, arrange-toi pour construire le sens de l'unité 3 en t'aidant éventuellement des questions et consignes qui te sont proposés.

Lis attentivement **l'unité significative 3.**

- 1) Détermine les relations entre le chasseur et le crocodile.
- 2) Que demande le crocodile au chasseur ?
- 3) Relève le type de phrases courant utilisé par le crocodile et justifie-le.
- 4) Que semble reprocher le crocodile au chasseur ?
- 5) Propose un titre à cette unité significative 3 et justifie-le.

Traitement de l'unité significative 3

1) Le chasseur et le crocodile étaient de bons amis. Ensemble, ils allaient boire le dolo, la bière locale et allaient savourer le jaune d'œuf des pintades sauvages.

2) Le crocodile demande au chasseur de le transporter jusqu'à la mare de peur qu'il ne meure en pleine brousse, ternaillé par la faim et la soif.

3) Utilisation de phrases impératives à valeur d'injonction ou de supplication.

4) Le crocodile semble reprocher au chasseur de l'avoir retiré « de la brousse profonde où grouillent douces gazelles et bongos farouches »

5) *Titre possible : L'ingratitude et le cynisme du crocodile.*

IV- Bilan

- Faire faire la synthèse de l'étude.
- Faire porter un jugement critique sur la séquence lue.

Séance 7 : Lecture suivie N° 5 (1 heure)

Conte 14 : « *La perdrix boucanée de Sroukou* », p. 143-146
« Un soir, Batcha vit arriver Sroukou... en inquiéta plus d'un à Sroukouso ».

o Habiletés et contenus

- Identifier les personnages en présence
- Analyser la stratégie utilisée par Sroukou pour spolier Batcha
- Analyser les traits de caractères des personnages

Déroulement de la séance

I - Phase de présentation

- Faire rappeler le titre de l'œuvre, le nom de l'auteur et l'axe d'étude.
- Faire formuler des hypothèses de lecture.

II - Phase de développement

- Faire faire la situation du passage
 - Présentation des personnages
 - = Batcha, vieille veuve serviable ;
 - = Kaba, le chien, par qui les malheurs de la vieille Batcha surviendront.
 - = Sroukou, l'hyène, qui, pour une fois, ne se fait pas rouler dans la farine par Sonzani.
- Le professeur fait résumer en trois ou quatre petites phrases les informations de la situation du passage.

1- Situation du passage.

Traces écrites

Le passage à étudier se situe au début du récit où on vient de présenter la vieille Batcha, « propriétaire d'un important cheptel de bœufs et de moutons ».

De retour de Sonzaniso, Sroukou, quelque peu éméché, ramène une perdrix boucanée qu'il confie à la vieille Batcha, prétextant se rendre à Nénékiri « pour des courses d'une extrême urgence ».

⇒ Construction du sens des unités significatives

Unité significative 1 : p. 143-144 : « Un soir, Batcha vit arriver Sroukou... dès ton retour ».

▪ *Les relations entre Batcha et Sroukou*

Familiarité et respect de l'un envers l'autre : « ma bonne vieille » ; « mon enfant » ; « Maman Batcha ».

▪ *La gentillesse de Batcha.*

Elle accepte spontanément de rendre service à Sroukou ; « il n'y a pas de problème, dépose-la auprès du feu pour qu'elle continue de sécher ».

Unité significative 2 : p. 144-145 : « Sroukou parti, ... abondamment de Séssoum ».

▪ *Le désarroi de Batcha*

- Une aubaine pour Kaba, le chien : « flairant la bonne odeur » ; « déroba » ; « le dévora » ; « se poulécher les grosses babines ».
- La vieille Batcha confesse sa faute ; « quelle catastrophe » ; « navrée ».

▪ *Le chantage de l'hyène.*

- Un échange disproportionné : la perdrix contre le chien.
- Résignation de la vieille femme ; elle « accepta alors la proposition de Sroukou ».

III - Phase d'évaluation

Unité significative 3

À présent, apprends à construire tout seul le sens de l'unité 3. Tu pourras, au besoin, t'appuyer sur les questions et consignes qui suivent.

- 1) *Nomme le représentant de la perdrix pour Sroukou.*
- 2) *Analyse la technique de spoliation utilisée par Sroukou pour dépouiller Batcha des fruits de son travail.*
- 3) *Que peut-on dire de Batcha ?*
- 4) *Dégage les traits de caractère de Sroukou.*

Traitement de l'unité significative 3

La ruse de l'hyène

1) La perdrix a été un placement bien juteux pour l'hyène ; « les béliers, brebis et agneaux et les bœufs passèrent tous à la casserole de Sroukou ».

2) Il demande l'impossible à la vieille Batcha ; « je veux ma perdrix et rien que ma perdrix ».

3) Batcha, dans sa gentillesse et sa générosité, a été très naïve.

4) Sroukou a mis sa ruse au service de la méchanceté ; c'est un individu cruel, cynique, qui n'hésite pas à spolier une vieille veuve. Il est condamnable.

Séance 8 : Lecture suivie N° 6 (1 heure)

Conte 15 : « *Piélé, Sroukou et Gafa-Gbonon* », p. 158-160

« Ah ! s'exclama Gafa... un animal aussi vil que toi ».

○ **Habiletés et contenus**

- Identifier les personnages en présence
- Analyser la naïveté de Gafa
- Analyser la perfidie de Sroukou

Déroulement de la séance

I - Phase de présentation

- Faire rappeler le titre de l'œuvre, le nom de l'auteur et l'axe d'étude.
- Faire formuler des hypothèses de lecture.

II - Phase de développement

- Faire faire la situation du passage

- Présentation des personnages :

= *Gafa-Gbonon, la gazelle naïve qui portera secours à Sroukou, l'hyène*

= *Sroukou, l'hyène, qui, pour une fois, ne se fait pas rouler dans la farine mais qui reste fidèle à sa réputation de l'animal qui n'a aucun respect pour la parole donnée.*

- Le professeur fait résumer en trois ou quatre petites phrases les informations de la situation du passage.

- Situation du passage

Traces écrites

Sroukou vient de se faire rouler dans la farine par son cousin Sonzani après une partie de pêche. Croyant que son poisson avait été emporté par des fourmis, il se met à creuser la fourmilière jusqu'à en faire un vrai puits dont il ne pourra plus lui-même s'en extirper.

⇒ **Construction du sens des unités**

Unité significative 1 : p. 158 : « Ah s'exclama Gafa... des savanes sèches et des savanes boisées ».

- **Sroukou tente d'amadouer la gazelle en l'assurant de sa bonne foi.**

- *Il se montre poli ; « s'il te plaît » ;*
- *Il fait des éloges quant à l'anatomie de l'antilope ; « penche tes grandes cornes » ;*

- *Il prend par les sentiments en évoquant leur « si longue amitié » ;*
- *Il assure de sa bonne foi en prenant à témoin « les plus grandes divinités » ;*
- *Il « jure sur la tombe de tous (ses) aïeux carnassiers des savanes sèches et des savanes arborées »*

▪ **Les réticences de l'antilope.**

Par deux fois, elle lui répète qu'elle n'a « pas confiance en lui ».

Unité significative 2 : p. 158-159 : « Gbonon introduisit ses longues cornes... au nom de tes aïeux carnassiers des savanes ».

▪ **Les efforts fournis pour sauver l'hyène.**

Nombreux verbes d'action : introduisit, bondit, agrippa, suspendit, rejeta.

▪ **Sroukou, insensible aux supplications et aux souffrances endurées par la gazelle**

- *Il reste « longtemps assis sur le dos de son hôte ».*
- *Il demeure insensible à la fatigue et à la soif de la gazelle qui lui a sauvé la vie ; « je ne tiens plus sur les jambes sous ton énorme poids ».*
- *Enfin, il lui fait comprendre à mi-mot qu'il va la dévorer.*
- Il n'a aucun respect pour la parole donnée.*

III - Phase d'évaluation

Unité significative 3 : p.160 « Tu n'es pas fou ... à un animal aussi vil que toi ».

À présent, apprends à construire tout seul le sens de l'unité 3. Tu pourras, au besoin, t'appuyer sur les questions et consignes qui suivent.

- 1) *Donne ton avis sur le caractère de Gafa-Gbonon,*
- 2) *Montre, au moyen d'exemples précis tirés du texte, que les rapports entre la gazelle et l'hyène se sont détériorés au fil du texte.*
- 3) *L'hyène est-il un personnage à imiter ou à blâmer ? Pourquoi ?*

Traitement de l'unité significative 3 :

1) Gafa-Gbonon a été un personnage naïf ; il s'est laissé bernier par les propos mielleux de Sroukou. Il n'a pas compris que les promesses n'engagent que ceux qui y croient.

2) Au début du texte, l'hyène était dans une position de faiblesse ; elle jouait la malheureuse parce que sa vie était en jeu. À la fin du passage, les choses se sont inversées ; c'est elle qui tient en main la vie de la malheureuse gazelle qui a voulu jouer au sapeur-pompier.

3) L'hyène est un personnage à blâmer parce qu'il n'est pas du tout reconnaissant. C'est un individu cruel, cynique

Séance 9 : Lecture Méthodique N° 2 (1 heure)

Conte 15 : « Pitié, Sroukou et Gafa-Gbônou » p. 160-162

« Alors qu'ils étaient en pleine discussion... son poisson dans un nid de fourmis ».

○ **Habiletés et contenus**

- Identifier les personnages en présence
- Identifier un récit complexe
- Analyser la tonalité comique du passage
- Construire le sens du passage.

I - Phase de présentation

- Faire rappeler le titre de l'œuvre, le nom de l'auteur et l'axe d'étude.
- Faire formuler des hypothèses de lecture.
Le professeur annonce l'activité du jour et la délimitation du passage à étudier.

II - Phase de développement

– **Situation du passage**

- ✓ *Faire identifier la place du passage dans l'œuvre.*
- ✓ *Faire rappeler l'événement ou les événements qui précèdent*
- ✓ *Faire situer le texte.*
- ✓ *Faire formuler des attentes de lecture.*

Traces écrites

Ce passage est extrait du quinzième conte intitulé « Piélé, Sroukou et Gafa-Gbônou ».

Sroukou est à la recherche de son poisson qu'il croit enfoui dans une fourmilière ; il creuse la fourmilière jusqu'à en faire un véritable puits dont il ne peut plus sortir tout seul. Il a été sauvé par Gafa-Gbônou, la gazelle. Mais en guise de récompense, il décide de dévorer sa bienfaitrice.

- ▶ **Faire faire une lecture silencieuse du texte.**
- ▶ **Faire formuler des impressions de lecture.**

- *Sroukou finit par manger sa bienfaitrice.*
- *La gazelle arrive à se sauver.*
- *Un justicier vient les départager.*
- *La gazelle va chercher à se venger.*

✓ **Procéder à une lecture magistrale.**

▶ **Faire caractériser le texte.**

- Type de texte : un récit
- Tonalité : comique
- Thème : la punition de l'hyène

○ **Formulation de l'hypothèse générale**

Le récit comique de la punition de Sroukou, l'hyène.

Faire dégager les deux axes de lecture à partir de l'hypothèse générale.

○ **Vérification de l'hypothèse générale**

Axe de lecture 1 : Le récit de la punition de l'hyène.

○ Outils d'analyse possibles :

- les temps verbaux
- les marques du dialogue
- les types de phrases, etc.

Axe de lecture 2 : Un récit comique.

○ Outils d'analyse possibles :

- Les types de phrases,
- le comique de gestes et de situation,
- les expansions du nom, etc.

III - Phase d'évaluation

Le professeur n'exploitera qu'une seule entrée dans l'axe de lecture 2 ; la deuxième entrée fera l'objet de l'évaluation à partir d'un questionnaire. Voici à titre indicatif une proposition de consignes et de questions :

- 1) *Relève quelques types de phrases contenus dans ce passage.*
- 2) *Analyse-les.*
- 3) *Formule une interprétation à partir de cette analyse.*

Traitement de la deuxième entrée du deuxième axe de lecture

Entrée : Les types de phrases.

Repérage : « Que se passe-t-il donc ? » ; « Comment peux-tu mentir de la sorte ? » ; « Regarde-moi ça ! » ; « Tu es vraiment un fieffé menteur ! » ; « Il m'a bel et bien sorti de ce puits. » ; « Je redescends immédiatement dans le puits. »

Analyse : Phrases déclaratives traduisant la réalité des faits.

Phrases exclamatives traduisant l'étonnement, la surprise.

Phrases interrogatives montrant les questions que le lièvre pose et se pose. Le lièvre feint de ne pas croire aux propos qu'on lui tient.

Interprétation : *Ces différents types de phrases n'ont pour but que de mettre en évidence la sottise de l'hyène. Et l'objectif sera atteint puisque l'hyène, de son plein gré, redescendra dans le puits où il périra à cause de son ingratitude.*

IV - Bilan

- Faire faire la synthèse de l'étude.
- Faire porter un jugement critique en liant le passage étudié à l'axe d'étude.

Le professeur veillera à mettre en exergue le comique de gestes (à travers les gifles qui sont données de part et d'autre et qui n'ont pas les mêmes significations), et le comique de situation qui fait que l'hyène, sans aucune contrainte, redescend, pour son malheur, dans le puits.

Conclusion à l'étude de l'œuvre

Contes et Légendes de la savane, SILUÉ Nanzouan Patrice

Rappel de l'axe d'étude : La caricature de la société humaine à travers le comportement des animaux.

Les thèmes contenus dans l'œuvre :

- La mégalomanie qui pousse l'homme à sacrifier son corps ; suprême sacrilège. (Conte 4).
- La naïveté des hommes. (Conte 8).
- La ruse dont sont capables les hommes. (Conte 10).
- L'ingratitude des hommes se trouvent dans plusieurs contes (Contes 8, 11, 15).
- Le chantage pratiqué par les hommes également (Contes 11, 14).
- La méchanceté des hommes. (Conte 14).

La plupart des textes fonctionnent comme des récits oraux ou des poèmes déclamés.

- **une visée didactique** : faire découvrir des pans de la tradition orale africaine, particulièrement de la riche culture sénoufo du nord de la Côte d'Ivoire ;
- **une visée éducative** : sensibiliser le lecteur (jeune) aux valeurs de paix, d'humilité, de justice, de loyauté, de reconnaissance du bienfait, du respect de la nature (faune et flore).
- **une visée ludique** : procurer du plaisir en parcourant ce conte avec ses personnages aussi sympathiques que détestables.
- **une visée initiatique** : partir à la découverte de ce qui est caché ; vaincre des obstacles divers pour parvenir à la Connaissance.

Activités d'évaluation

1) Le contrôle de lecture

Point n'est besoin ici de redire qu'il n'existe nullement de « devoirs de lecture ». Le professeur ne peut procéder qu'à des contrôles de lecture pour s'assurer que les élèves ont lu et compris les passages qui leur ont été soumis. **Un contrôle de lecture ne peut excéder quinze minutes** ; c'est pour cela que les questions et les consignes doivent être simples et peu nombreuses.

Exemple (conte 4)

- 1) *Relève les différentes images de l'hyène dans la plupart des contes ?*
- 2) *Qui est le personnage de Fakar ?*
- 3) *Présente ses traits de caractère.*
- 4) *Dis ce qui est survenu à sa mort.*

2) Rédaction

Pendant plus d'un mois, avec ton professeur de français, tu as appris à construire le sens d'une œuvre intégrale. Pour vérifier tes compétences de lecteur, il te propose un des quinze contes, le conte 10 « **Les frasques de Sonzani** », pages 105 à 116. Sonzani échappe à ses poursuivants.

- 1) *Identifie tous les personnages de ce conte.*
- 2) *Caractérise les deux principaux personnages.*
- 3) *Produis en une dizaine de lignes la course poursuite que les villageois avaient engagée pour rattraper Sonzani, l'usurpateur.*

I. Origine du terme « conte »

Étymologiquement « conte » vient du latin *computare* qui signifie « dénombrer », « tenir une liste ». Initialement le conte est un récit qui se transmet dans le temps par le biais de l'oralité.

Le mot **conte** désigne à la fois un récit de faits ou d'aventures imaginaires et le genre littéraire (avant tout oral) qui relate lesdits récits. Le conte, en tant qu'histoire, peut être court ou long. Qu'il vise à distraire ou à édifier, il porte en lui une force émotionnelle ou philosophique puissante. Depuis la Renaissance, les contes font l'objet de réécritures, donnant naissance au fil des siècles à un genre écrit à part entière. Cependant, il est distinct du roman, de la nouvelle et du récit d'aventures par son rejet de la vraisemblance.

Il y a donc deux pratiques du genre littéraire du conte : orale et écrite. Ces deux pratiques se différenciant par leur mode de création et de diffusion comme par leur contenu, il convient de les distinguer. Le conte est un objet littéraire difficile à définir étant donné son caractère hybride et polymorphe.

II. Mythe, légende et conte : liens et divergences

Le **conte merveilleux** se déroule dans un univers où l'in vraisemblable est accepté, où le surnaturel s'ajoute au monde réel sans lui porter atteinte. Les personnages jouent des rôles bien définis et leurs aventures se terminent généralement bien.

Le conte est une histoire originellement destinée à tous les âges de façon générale mais certains contes peuvent faire écho à des problématiques propres à un âge spécifique (ex : « Jean de l'ours » : puberté du garçon) ou à certains événements de la vie et ainsi peuvent s'adresser préférentiellement à une catégorie de personnes. Mais depuis déjà le XVII^e siècle, les contes ont été utilisés pour agrémenter ou renforcer l'éducation des enfants, en leur faisant porter un message éducatif ou moral. Mais de nos jours, pour beaucoup, « conte » est synonyme de gentille historiette pour les enfants.

Le **conte fantastique** s'attache d'abord à plonger le lecteur dans un univers qui ressemble en tous points au réel : un univers dont les lieux, les personnages et les actions sont décrits avec un souci de vraisemblance. Le surnaturel fait une irruption dans le réel, ce qui peut provoquer un malaise, voire de la peur chez l'auditeur ou le lecteur.

Quant au **mythe** c'est une histoire inventée pour répondre aux questions que se pose l'être humain sur ses origines et sur celles du monde, pour expliquer des phénomènes naturels comme l'apparition de l'eau sur la Terre. Le mythe fait presque toujours intervenir des êtres divins : il constitue alors une croyance d'une communauté, d'un peuple.

La légende est une histoire dans laquelle les actions, les lieux ou les personnages se rattachent à des faits historiques connus, mais qui ont été déformés, amplifiés, embellis par l'imagination. Souvent, la légende s'apparente au mythe, car elle tente d'expliquer un phénomène naturel. À la différence du mythe, la légende ne repose pas sur les divinités quoique beaucoup de légendes, en Occident catholique, fassent intervenir le pouvoir de saints : par exemple, on trouve en Bretagne de nombreuses fontaines guérisseuses dont les vertus sont attribuées à des saints locaux.

III. Un terme, deux réalités littéraires : conte oral / conte écrit

1) Le conte oral ou conte populaire

Le conte oral est aussi souvent appelé **conte populaire** par les ethnologues et historiens en raison de l'aspect traditionnel et communautaire qui a longtemps régi la création et la circulation de ces histoires et de l'importance qu'il a revêtue dans l'émergence des nationalismes (référence à la notion de « peuple »). Ce type de récit fait partie de la famille de la littérature orale qui englobe aussi l'épopée, le mythe, la devinette, la légende, le proverbe, la comptine, la fable, etc.

Le conte est un genre *narratif*, contrairement à la devinette, au proverbe ou à la comptine. Il est aussi délibérément *fictif*, contrairement à la légende. Contrairement au mythe, le conte de tradition orale a pour cadre narratif principal le monde des hommes, même si celui-ci, notamment dans le cas du conte merveilleux, est souvent en contact avec l'autre monde des morts, des esprits ou des dieux.

2) Comment est construit le conte merveilleux ?

Le conte peut commencer par une formule introductive, propre à chaque conteur (exemple : *Il était une fois...*) Les contes merveilleux ont une structure typique :

- **Situation de départ** : personnage (héros), son environnement.
- **L'élément déclencheur** : il arrive quelque chose qui va provoquer un blocage, une situation désespérée.

- **Les épreuves que le héros doit traverser** : le héros va devoir affronter des situations difficiles, dangereuses et plus ou moins fantastiques.

- **La solution** : le héros est vainqueur des épreuves qu'il traverse successivement.

- **La situation finale** : les prouesses du héros, son courage, son abnégation, etc. sont venus à bout du blocage de la situation désespérée initiale, tout rentre dans l'ordre.

« Tout est bien qui finit bien ». Le conte merveilleux finit bien car, en réalité, après un parcours à travers le chaos, il faut que l'ordre cosmique soit restauré.

3) Le conte en tant que genre écrit

Nombre de ces contes véhiculés par le bouche à oreille ont fait l'objet de collectes et de réécritures par des écrivains. Ces démarches figent ces histoires dans une version donnée et les transforment en objets appartenant au domaine de la littérature écrite. Cela amène les écrivains à se détacher peu à peu des sujets, des structures et des thèmes des contes oraux dont ils s'inspirent.

Le conte littéraire est alors un récit court (contrairement au roman ou à l'épopée), dans lequel les actions sont racontées (et non représentées comme au théâtre).

Le terme de conte littéraire n'est donc pas synonyme de conte de fées ou de littérature exclusivement enfantine, contrairement à ce que son caractère volontiers fantaisiste et invraisemblable laisse souvent penser.

Cette forme littéraire peut adopter des contenus très diversifiés ; elle ne vise pas nécessairement à émerveiller le lecteur, mais peut également vouloir l'édifier (conte moral, allégorique), l'effrayer (conte d'horreur), l'amuser (conte satirique), etc.

Extrait de Encyclopédie Wikipédia, Google.

Le printemps de la fleur fanée

(Sylvain KEAN ZOH) - première -

Sommaire

Pages

Avant-propos	45
Analyse de l'œuvre	47
Introduction à l'étude de l'œuvre	58
Propositions de passages pour la lecture méthodique et la lecture dirigée	63
Exposés	82
Conclusion à l'étude de l'œuvre	83
Activités d'évaluation	88
Pages documentaires	93

Avant-propos

Ce document est un facilitateur didactique qui vient s'inscrire résolument dans la dynamique des productions antérieures de la Coordination nationale disciplinaire de français.

Ce document, bien qu'il soit l'illustration d'un projet pédagogique dont l'œuvre intégrale constitue la charnière, se démarque de celles-ci par le nouvel éclairage qu'il apporte sur l'approche des différents types d'exercices oraux et écrits de notre discipline. Il n'a pas la prétention de remettre en cause les premiers documents élaborés sur ces types d'écrits, bien au contraire, il innove en réorientant les apprentissages (situation d'apprentissage) et les évaluations (situation d'évaluation), en les rendant plus cohérents et plus logiques.

Les programmes recadrés et leur guide d'exécution en vigueur, sont beaucoup plus lisibles et proposent désormais des contenus clairs et des habiletés parfaitement hiérarchisées. Parmi les activités qui y sont déclinées, la lecture occupe une place prépondérante : c'est parce que la lecture est la clé de tous les savoirs.

Acquérir donc des compétences de lecture, c'est parvenir au bout d'un processus d'apprentissage à :

- construire le sens d'une œuvre intégrale,
- porter un jugement argumenté et cohérent sur une œuvre intégrale.

Ce facilitateur didactique qui est une piste didactique de l'œuvre *Le printemps de la fleur fanée*, est le premier du genre élaboré selon l'approche par compétences (APC).

Notre objectif en élaborant cette piste didactique n'est pas d'annihiler chez l'enseignant de français tout esprit d'initiative et de recherche, mais bien de lui faciliter l'étude de l'œuvre intégrale. Il s'agit de lui permettre de s'approcher, avec beaucoup de sérénité, des nouvelles formes d'apprentissage et d'évaluation telles que recommandées par les programmes recadrés.

Les passages sélectionnés (lecture méthodique et lecture dirigée) dans *Le printemps de la fleur fanée* l'ont été en fonction de leurs qualités littéraires et thématiques. Chaque texte présente un intérêt particulier et, ensemble réunis, ils concourent à justifier l'axe d'étude choisi. Les textes proposés vous permettront de donner une assise plus rigoureuse à votre travail : savoir d'où vous partez avec

vos élèves et où vous voudriez les mener à la fin des différents apprentissages des activités de lecture.

Cet auxiliaire didactique, comme tout facilitateur didactique, n'est pas une recette impérative qu'il faut appliquer de façon mécanique. Tout en étant un outil de recherche, le professeur devra y apporter sa propre sensibilité en fonction des réalités de sa classe et du niveau de ses élèves.

Au total, notre souhait est que le présent document complète la gamme de productions et qu'il ouvre de nouvelles pistes de recherche pour les productions à venir. Bien plus, nous espérons que ce modeste ouvrage va contribuer à améliorer la qualité de l'enseignement.

Les auteurs

Analyse de l'œuvre

1. Le sujet traité

Après une enfance heureuse dans le cocon familial à Man, Éric perd sa mère dans un accident de la circulation. Son père contracte un nouveau mariage mais il assassine sa nouvelle épouse pour cause d'infidélité. Condamné, il se suicide en détention. Éric et ses frère et sœur, Emmanuel et Marie, sont maltraités par l'oncle qui les a recueillis ; après leur décès, Éric quitte Zon, son village natal, pour se retrouver à Abidjan. C'est la rue qui l'accueille à l'âge de douze ans, en compagnie de trois amis : Roland, Arsène et Bona. Livrés à la délinquance, ses amis sont tués dans des opérations de cambriolage avec des gangs. À la suite d'une altercation à Cocody où il a trouvé refuge, le jeune homme se retrouve à la Maca. Un des étudiants en psychologie, venus pour une enquête sur les enfants de la rue, le confond avec un autre jeune homme, Fournigué, qui a abandonné l'école et fui le domicile familial. La ressemblance est si nette que lorsqu'il en informe Fankporo, cousin et tuteur de celui-ci, l'homme vient le sortir de la prison sans se douter de rien.

À la maison, personne ne se rend compte que cet enfant n'est pas le neveu Fournigué. Même lorsque la presse diffuse la photo du vrai Fournigué abattu à Bobo, la famille n'y attache aucun intérêt, convaincu que celui qui est à la maison est le parent en question. Comme Fournigué refuse de réintégrer l'école, Fankporo le fait partir à Antasso en compagnie de Karim, l'étudiant. Au village il est accueilli avec enthousiasme. Avec le temps, Éric devenu Fournigué, finit par s'adapter.

Myriam, celle qui est devenue sa mère, lui donne l'occasion de fréquenter l'école, ce qui lui réussit avec bonheur. Elle lui voue un véritable amour maternel, heureuse d'avoir retrouvé son fils. Elle meurt quelque temps après d'une courte maladie.

Bachelier, il est inscrit à la faculté des Sciences économiques. Ces années d'études sont émaillées d'agitations, de grèves. Ne bénéficiant pas de bourse d'études, il dispense des cours à domicile pour subvenir à ses besoins. À la cité Mermoz où il réside, le jeune

étudiant fait la connaissance de Mélanie, fille d'un homme d'affaires très prospère, étudiante en droit qui rêve de devenir religieuse. Ils tombent amoureux et se marient. Mélanie met ainsi un terme à sa vocation. Admis à un concours organisé par la BCEAO, Fournigué est affecté à Dakar.

Quelques années plus tard, il regagne Abidjan avec sa femme et leurs deux enfants. Il a alors le courage de révéler sa vraie identité à son épouse et ses enfants, ainsi qu'à ceux qui ont été ses parents à Antasso. Personne ne s'en offusque. Il consacre alors son temps à des œuvres caritatives en faveur des enfants de la rue.

2. *L'organisation de la narration*

Ce récit est un roman épistolaire. Il reconstitue le passé d'Éric, devenu par la force des choses Fournigué (p. 44), grâce à de nombreux détails renvoyant au cheminement de celui-ci. Cette structure savamment construite sur le principe d'un déséquilibre qui se veut parfait, donne à l'œuvre une touche particulière tout en ajoutant à l'atmosphère pathétique permanente qui la traverse. En effet, ce roman est un récit à la première personne aux curieux accents autobiographiques qui mêle souvenirs, témoignages voire confessions. Par sa forme épistolaire, le récit privilégie la communication avec tout ce que cela implique : adresse au destinataire, interpellations, réflexions et commentaires. À l'analyse, ce roman épistolaire est subdivisé en cinq chapitres non numérotés et comportant des sections.

Chapitre 1 p. 7 à 37 : 5 sections

Chapitre 2 p. 39 à 68 : 3 sections

Chapitre 3 p. 69 à 108 : 3 sections

Chapitre 4 p. 109 à 137 : 1 section

Chapitre 5 p. 139 à 165 : 3 sections

3. *La portée symbolique et les valeurs véhiculées*

La portée symbolique de l'œuvre est lisible dans cette libération fortuite de Fournigué (Éric) (p. 43). Elle l'est également à la page 49 : la mort de Fournigué, le vrai. Ces deux événements peuvent être interprétés comme la renaissance d'Éric, mais aussi comme la complémentarité et la dépendance entre les humains. À travers sa sortie fortuite de prison grâce à son cousin enseignant à l'université et le décès brusque de Fournigué, Éric naît à nouveau. C'est le nouveau départ. Conséquence : Éric a une nouvelle famille, une mère, des sœurs, des neveux, des cousins... En retraçant le cheminement d'un enfant de la rue devenu expert-comptable à la Banque Africaine de Développement, et marié à une charmante femme, l'auteur construit avec une émotion contenue et beaucoup de pudeur, une histoire avec de nombreux rebondissements.

Les valeurs véhiculées ici sont essentiellement celles incarnées par Fankporo, Mamma Myriam, Mélanie, Karim et le narrateur : courage, travail, persévérance, abnégation, amour. Elles sont confrontées aux antivaleurs portées par Twi, Tino, Adja, Mésamantes, aveuglés par leur machisme et leur orgueil démesuré d'une part, et par la société, égoïste et cruelle d'autre part. Bien plus, par l'écriture simple et réaliste, ce récit a une triple visée : injonctive, informative et sociologique.

⇒ Fonction injonctive : il interpelle le destinataire et la société, il cherche à l'émouvoir, à provoquer chez le lecteur une prise de conscience.

⇒ Fonction informative : il raconte une histoire, restitue des faits ou des événements qui ont conduit le narrateur-personnage, de la rue à la prison et comment il a pu en sortir pour devenir un expert-comptable et fonder une famille.

⇒ Fonction sociologique : il analyse les faits de la société permettant de poser un autre regard sur les enfants de la rue. Au regard de ce qui précède, l'auteur appelle, à travers cette œuvre, à l'action et à la solidarité en faveur des enfants de la rue.

4. *Le temps*

Cette lettre est écrite au moment où le destinataire est devenu un adulte bien accompli, tout comme le destinataire, Tuo. Le destinataire, Fournigué (Éric) est marié et père de deux enfants adorables, Delphine et Édouard. Avec l'éloignement dans le temps, certains repères se révèlent confus. L'écriture offre au lecteur peu d'indications permettant de situer rigoureusement l'époque et la durée des événements. Cependant, quelques recoupements effectués nous permettent de dégager des pistes.

- ⇒ Au niveau de l'époque. Nous avons quelques indices : la suppression du BAC probatoire (à la suppression du BAC probatoire, Fournigué était en classe de première), la Fesci, les grèves, le boycott des cours, des revendications qui se muent en revendications politiques et la mort de l'étudiant Thierry Zébié (voir p. 91).
- ⇒ Au niveau de la durée. L'histoire commence quand Éric (Fournigué) avait douze ans (voir p. 7 et 167). Il part pour le village après sa sortie de prison. Il a regagné « Abidjan neuf ans après que, pour punir Fournigué, son cousin m'eut envoyé au village, p. 69 ». À la page 141, on nous informe qu'il est titulaire du diplôme d'Études Approfondies (DEA) en Économie. Ce diplôme s'obtient en cinq ou six ans d'études. Puis, il est admis à travailler à la Banque Africaine de Développement à Dakar. Il y passé trois ans (p. 153).

Au regard de ce qui précède, L'histoire se déroule à une époque qu'on peut situer dans les années 1990 au lendemain du retour au multipartisme en Côte d'Ivoire.

Le récit commence quand Fournigué a douze ans. De la prison (Abidjan) il part pour le village à l'âge de quatorze ans (voir p. 49) et regagne neuf ans plus tard la ville d'Abidjan pour s'inscrire à l'université. Vraisemblablement, il s'y inscrit en 1992. Il a alors vingt-trois ans. Supposons qu'il obtienne le DEA en cinq ans d'études, et travaille pendant trois ans à Dakar, la durée des actions est de dix-sept ans. Toutefois certains ancrages et repères temporels, notamment les événements nous amènent à penser que la durée réelle de l'histoire est plutôt de dix-huit ans.

5. *L'espace*

L'histoire se déroule dans des lieux identifiables. Certains lieux, comme Niellé, Antasso, Korhogo, Man, Zon, sont clairement indiqués et l'espace correspond à l'aire culturelle du Nord et de l'Ouest de la Côte d'Ivoire. Abidjan, où une bonne partie des événements se déroule, est la capitale économique ivoirienne.

Le printemps de la fleur fanée construit une histoire qui a pour cadre spatial une partie de la Côte d'Ivoire. Les différents référents sociaux permettent d'identifier clairement cet espace dont une partie est citée dans l'œuvre.

La ville d'Abidjan

Cet espace se révèle de prime abord hostile pour Éric (Fournigué) au regard des faits suivants.

- Vie d'errance et de misère dans la rue.
- Actes de vol répréhensibles.
- Éric, battu par des riverains, puis jeté en prison (Maca).

Mais par un concours de circonstances, il est libéré par Fankporo, le cousin de Fournigué. De ce fait Abidjan devient quelques années plus tard (neuf ans) l'espace de l'instruction, de l'éducation. Il est à remarquer que cet espace est caractérisé par une certaine dualité parce qu'il est à la fois le lieu du malheur et du bonheur.

Niellé

Petite localité (Nord de la Côte d'Ivoire), érigée en sous-préfecture. C'est dans cette ville que Fournigué fait le premier cycle (de la 6^e à la 3^e) ; c'est là que meurt Mamma Myriam.

Antasso

Village carrefour et gros producteur de vivriers, cette localité appartient à la sous-préfecture de Niellé et fait partie du canton de Huiasso. Ce village est l'espace du bonheur pour Éric (Fournigué). Ici, il retrouve une nouvelle famille, de nouvelles sœurs, de nouveaux neveux... Lieu de refuge et de ressourcement, ce village, après la mort de Mamma Myriam, devient un espace tantôt hostile, tantôt gai. Reconnaisant des bienfaits de ce village, Fournigué pose un certain nombre d'actes pour le bien-être du village (voir p. 158) :

- construction d'une école primaire et d'un internat gratuit ;
- construction d'un centre médical (hôpital Mammy) ;
- construction d'un centre de formation des agriculteurs.

Korhogo

Ville où Fougnygué fait le cycle secondaire (seconde, première et terminale). C'est dans cette ville (au lycée Houphouët-Boigny) qu'il obtient son BAC.

Man

C'est la ville où Éric et sa famille ont connu une vie harmonieuse. Mais c'est aussi la ville qui voit se déclencher sur la famille une avalanche de malheurs.

- La mère meurt tragiquement dans un accident.
- Le père fragilisé par cet accident sombre dans l'alcool.
- Un second mariage se solde par le crime du père.
- Condamné, le père est emprisonné.
- Le père se suicide en prison.

Zon

Village natal d'Éric. Espace hostile pour Éric et ses frère et sœur biologiques (Emmanuel et Marie) du fait de la duplicité et de l'égoïsme de l'oncle Kossan. Éric, pour le bien-être de la population de Zon, a financé un certain nombre de projets de développement (voir p. 161) :

- la construction d'une maternité ;
- la réfection des bâtiments des établissements primaires ;
- la vaccination des enfants contre la polio.

Aboisso

C'est dans cette ville que Mésamantes, l'amour de jeunesse d'Éric (Fougnygué), va à l'école. C'est là que des examens radiologiques révèlent que Mésamantes a un embryon. Cet embryon n'était en réalité qu'un fibrome (voir p.113).

6. Les personnages

Touo : c'est l'ami d'enfance d'Éric. Il est le destinataire nominal de la lettre. Pour mieux circonscrire ce personnage, il faut

relire *La voie de ma rue*, où il offre l'image de l'enfant maltraité que l'atmosphère familiale prédestinait à la rue. Dans ce roman-ci, il est présenté comme journaliste et consacre ses articles à la défense de la cause « des enfants de la rue ». Humaniste, Touo, à travers son métier, affirme la valeur de la personne humaine, vise à l'épanouissement de celle-ci.

Kossan : l'oncle d'Éric (Fougnygué). Le narrateur nous rappelle que c'est à cause de ce personnage sans cœur, prototype du parent irresponsable, que lui et ses frère et sœur connaîtront les pires des misères.

Sœur Nicole : elle symbolise les différents visages des sœurs (religieuses) engagées dans l'éducation et l'instruction des enfants, l'avenir de demain. Pour mieux circonscrire ce personnage, il faut relire *La voie de ma rue*. En revanche, dans ce roman-ci, c'est elle qui dirige maintenant le collège catholique des jeunes filles. Étonnée de revoir Éric (Fougnygué) elle va lui dire comment elle a su gérer les biens de sa mère après que la justice a débouté Kossan. C'est à travers elle qu'Éric va financer certains projets (cf. ci-dessus, Zion.)

Fankporo : enseignant à l'Université de Cocody et cousin de Fougnygué, il habite la Riviera et est père de deux enfants qui sont Kanidiatou et Teningua. Le portrait d'ensemble que dresse de lui le narrateur, est très mélioratif. Père aimable et attentif, c'est lui qui fait libérer Éric en le prenant pour Fougnygué mort à Abobo. Pour punir Éric (Fougnygué) qui refuse de retourner à l'école, il le fait partir pour le village (voir p. 152). Neuf ans plus tard, il émigre en France avec toute sa famille. C'est lui qui donne sa bénédiction à Éric quand il veut dévoiler sa véritable identité.

Fougnygué : fils biologique de Mamma Myriam, il est orphelin de père. Fankporo, son cousin va le faire venir à Abidjan pour le mettre à l'école. Il est intelligent et brillant, mais au moment où il se préparait au concours d'entrée en sixième quelque chose changea en lui, l'amenant à refuser d'aller à l'école. Rien n'a pu faire plier Fougnygué toujours parti et rentrant souvent la nuit. La police, que Fankporo appelle au secours, n'est d'aucune utilité jusqu'au jour où l'enfant quitte la maison sans laisser de traces. Mais quelques jours plus tard, des policiers découvrent son corps sans vie quelque part

à Abobo. C'est son identité que prend Basson Éric. Au total, Fournigué meurt pour que continue de vivre Fournigué à travers Éric.

Kanidiatou et Teningua : la première est l'aînée. Elle est dans la même classe que Fournigué (le vrai). C'est elle qui questionne Éric sur ses agissements. Très attachée à la personne de Fournigué, elle ne manque jamais de venir faire le compte rendu de sa journée à Éric. Un jour de retour de l'école, elle informe Éric que Fournigué est décédé quelque part à Abobo. Teningua est la plus jeune. Toutes deux sont les filles de Fankporo, le cousin de Fournigué.

Paul André et Kouruma : ce sont les camarades de classe de Fournigué. Très attachés à Fournigué ces différentes absences les attristaient.

Adja et Kady : la première est l'aînée. Elle est vendeuse de beignets. Kady est mariée à un instituteur. Toutes deux sont les filles de Mamma Myriam, la nouvelle mère d'Éric, la mère de Fournigué et les nouvelles sœurs d'Éric. Elles n'ont donc pas le temps d'aider Mamma Myriam. Après la mort de Mamma Myriam, du fait de la duplicité et de l'égoïsme d'Adja, Éric (Fournigué) trouve Antasso hostile à son bien-être. C'est elle qui est à l'origine du partage des biens de la famille. Mais quelques années plus tard, elle reconnaît son tort et demande pardon à son frère Fournigué (Éric). Quant à Kady, c'est elle qui conscientise son frère afin qu'il ne s'enivre plus pour noyer son chagrin d'amour. Elle meurt des suites d'un cancer à la gorge à quelques semaines du mariage de son frère. Kady n'aura pas eu le temps de voir son frère dire oui à l'élue de son cœur : N'guessan Mélanie.

Mésamantes : fille de l'un des gros producteurs de coton de la région de Niellé. Amour de jeunesse d'Éric (Fournigué), elle tombe gravement malade. Fournigué fera des pieds et des mains pour qu'elle puisse guérir. C'est au cours de cette quête que Fournigué et Mésamantes vont se retrouver à Korhogo chez son oncle Degaulle, le tradipraticien. Après des examens médicaux à Abidjan, c'est à Aboisso que des examens radiologiques révèlent que Mésamantes a un embryon. Cependant cet embryon n'était en réalité qu'un fibrome (voir p.113). Après tous ces sacrifices, Mésamantes quitte, sans aucune

forme de procès, Fournigué, pour un autre homme plus fortuné. Ainsi donc Mésamantes trahit l'amour qu'elle avait promis à Fournigué quand ils étaient plus jeunes.

Roland, Bona et Arsène : ils symbolisent les différents visages des enfants de la rue. À travers eux, le narrateur permet au lecteur de découvrir les nombreuses voies qui peuvent mener un enfant à la rue. Ce sont eux qui guident les premiers pas d'Éric dans cet univers. Roland, recruté par un gang de voleurs professionnels, meurt au cours de l'opération. Bona et Arsène appréhendés lors d'un vol, sont emprisonnés à la Maca.

Twî et Tino : ils symbolisent également comme Roland, Bona et Arsène, les différents visages des enfants de la rue. À travers eux, le narrateur permet au lecteur de découvrir les nombreuses voies qui peuvent mener un enfant à la rue. Twî a quatorze ans. C'est un Libérien. Il a fui la guerre qui sévit dans son pays pour se réfugier en Côte d'Ivoire. Tino a treize ans, c'est un petit Malien. Il est venu chercher fortune en Côte d'Ivoire. Accusés, à tort, de vol, ils sont conduits à la Maca. Dans cet univers carcéral, ils vont se désolidariser d'Éric (Fournigué). Libérés par un homme d'affaires, trafiquant de drogue, ils deviennent des revendeurs et employés de cet homme.

Sonia : jeune vendeuse de fruits. Elle se lève tôt le matin, va chercher des fruits au marché Gouro et vient les vendre à Cocody (voir p. 26). Devenue amie de Fournigué (Éric), elle l'aide à se nourrir en lui donnant gracieusement des bananes. C'est elle qui fera tout pour qu'il soit admis dans un centre d'accueil.

Sanogo : fils d'Adja, neveu de Fournigué. C'est lui qui s'occupe du bétail et suit les travaux champêtres après la mort de Mamma Myriam, sa grand-mère.

Fitini : fille de Kady, nièce de Fournigué.

Karim : étudiant en psychologie. C'est lui qui rencontre Éric en prison (Maca). Éric doit sa liberté à Karim qui l'a confondu avec Fournigué. Il joue le guide, lors du voyage Abidjan-Antasso.

De gaulle : tradipraticien, frère de Mamma Myriam. Il est installé à Korhogo. C'est lui qui va, avec ses potions, soulager Mésamantes, l'amour de jeunesse de Fournigué.

Brahima : originaire d'Antasso, fonctionnaire des services de navigation aérienne, il a eu une promotion à son travail. Habitant Yopougon, il a été l'un des tuteurs de Fournigué (Éric).

Traoré, Kader, Ibrahim : ils symbolisent les différents visages des élèves ayant eu le BAC la même année que Fournigué. À travers eux, le narrateur permet au lecteur de découvrir les difficultés que rencontrent les étudiants. Kader excédé par les différentes grèves, décide de mettre un terme à ses études universitaires pour présenter des concours d'entrée à la Fonction publique. Ils sont originaires d'Antasso.

Sylla et Gbon : ils sont étudiants. Ils symbolisent les différents visages des étudiants, des devanciers qui guident les premiers pas de ceux qui arrivent à l'université. Ainsi Sylla et Gbon sont les tuteurs de Fournigué. Gbon est en quatrième année de médecine.

Dominique : ami d'amphi et voisin de chambre de Fournigué (Éric). C'est lui qui lui donne l'idée de faire les cours à domicile.

Claudine, Gueula, Déborah, Chantal : elles symbolisent les différents visages des élèves de cours à domicile. À travers elles, le narrateur permet au lecteur de découvrir les caprices, et le comportement de certains élèves. C'est ce genre d'activités qui permet aux étudiants non-boursiers d'avoir un peu d'argent pour subvenir à leurs besoins matériels et financiers.

Dame Kei Agnès : parent d'élève, mère de Deborah.

N'guessan : père de Mélanie. Il a été respectivement fonctionnaire au Ministère des Affaires étrangères, conseiller d'ambassade puis ambassadeur pendant plusieurs années. Propriétaire de trois compagnies aériennes en France et au Canada, il possède une usine de transformation de cacao et de café. Il détient des actions dans la plupart des entreprises du pays. Il aurait voulu que Fournigué (Éric) soit le comptable de ses entreprises. Il s'oppose à l'idée que sa fille unique Mélanie devienne une religieuse. Au total, le père de Mélanie est non seulement un homme aimable, selon le narrateur mais fortuné.

Mélanie : fille unique, orpheline de mère, fille de M. N'guessan. Camarade de classe et amour d'enfance de Fournigué, la longue

absence de celui-ci l'a attristée. Neuf ans après, elle rencontre Fournigué à l'université. C'est elle qui informe Fournigué qu'ils sont tous deux logés à la cité universitaire Mermoz. Après avoir discuté longuement et âprement avec son amour d'enfance elle renonce à la vie religieuse, malgré l'avis de son père, pour épouser Fournigué.

Éric (Fournigué) : narrateur-personnage principal, il apparaît comme un observateur averti, mais plutôt un observateur lucide de sa vie et de celle de ses parents. Au moment où commence l'histoire, il a douze ans (p. 7). Après la mort de Roland, l'arrestation et l'emprisonnement de Bona et Arsène, il se sent investi du rôle de décideur, défenseur et protecteur. Rendu très sensible par l'éducation reçue de ses parents Éric (Fournigué) souffre énormément des drames successifs vécus. Pour mieux circonscrire ce personnage, il faut relire *La voie de ma rue*. Soulignons que ce personnage manifeste son courage et sa force de caractère en surmontant un certain nombre d'épreuves, et en assumant son destin d'orphelin, adoubé par Fournigué, en prenant son identité, et par Mamma Myriam. Il n'est pas étonnant que, devenu adulte, il témoigne beaucoup de compassion et de sollicitude vis-à-vis des enfants de la rue.

Delphine et Édouard : les deux enfants adorables de Fournigué (Éric) et de Mélanie.

Zoumanan : l'oncle de Fournigué. Il voulait que Fournigué (Éric) arrache la gestion des biens familiaux à Adja.

Dramane et Madou : le premier est le cousin de Kader. Madou est le jeune frère de Kader.

Adama : c'est le père de Kader. Il est l'un des plus gros producteurs de coton dans la région de Niellé. Instruit de la vie estudiantine, il était très en colère contre Adja qui méprisait Fournigué.

Keita : le griot du village.

Koudé : l'oncle de Traoré.

Morybah : le plus âgé des anciens du village d'Antasso.

Emmanuel et Marie : frère et sœur biologiques d'Éric. Ils meurent du fait de la duplicité et de l'égoïsme de l'oncle Kossan.

Oumou : étudiante, une amie de Fournigué.

Séance N° 1 : Introduction à l'étude de l'œuvre (1 heure)

Recommandations

- Éviter de transformer cette séance en un cours magistral. Pour cela, au moins une semaine auparavant, amener les élèves à faire une recherche documentaire sur la vie et l'œuvre de Sylvain Kean Zoh.
- Canaliser cette recherche en leur fournissant un questionnaire court et simple.
- Conduire la séance en sollicitant une participation active des élèves.
- Corriger ou compléter, si nécessaire, les contributions des élèves. S'en tenir aux informations strictement essentielles.

L'analyse du paratexte devra favoriser l'échange et ne fera pas l'objet de prise de notes par les élèves. Elle aboutira à la formulation de l'axe d'étude.

L'auteur : Sylvain Kean Zoh

Biographie

Sylvain Kean Zoh est né le 10 octobre 1972 à Zonneu, dans la région de Danané, à l'Ouest de la Côte d'Ivoire. Il y fait ses études primaires sanctionnées par le succès au Certificat d'Études et à l'entrée en 6^e. En 1983, il intègre le Collège d'Enseignement Général de Danané, puis le Lycée Moderne de Man en 1988. Ses études secondaires sont couronnées par l'obtention du BAC, série A2, en 1991. Pour ses études supérieures, en 1991, il s'inscrit au département de Psychologie de l'Université de Cocody. Mais en deuxième année, Sylvain Kean Zoh connaît de réelles difficultés en raison du manque de bourse d'études. Il décide alors de donner des cours à domicile aux élèves des Lycées et Collèges.

À la fin de l'année 1999, il prend contact avec le Centre universitaire Saint-François Xavier de Cocody, un centre catholique de formation

pour étudiants et jeunes professionnels. Il y obtient une opportunité de formation en informatique. Une fois la formation terminée, Sylvain Kean Zoh est embauché en qualité de professeur d'informatique au Lycée Sainte-Marie, en 2001. Parallèlement à cette fonction, il continue ses activités au sein du Centre universitaire Saint-François Xavier de Cocody où il occupera en 2001, le poste de Directeur- adjoint, puis Directeur. Pendant cinq ans, il a dirigé le Centre universitaire Saint-François Xavier. Désormais, il se consacre à l'écriture et à sa Fondation d'aide à l'enfance en difficulté (FAED). Il est fondateur d'un parti politique : **L'Union des Masses Populaires**.

Bibliographie de l'auteur

Littérature générale

- *La voie de ma rue* (NEI, 2002).
- *Le printemps de la fleur fanée* (NEI / CEDA 2009)

Analyse du paratexte

⇒ **Le titre du roman :** *Le printemps de la fleur fanée*

- **"Le"**
 - Article défini. Il désigne ici quelque chose de connu, précédemment évoqué.
- **"Le printemps" : groupe nominal**
 - C'est la première des quatre saisons des zones tempérées, entre l'hiver et l'été, du 21 mars au 21 juin environ dans l'hémisphère nord.
 - Par extension, le terme printemps nous renvoie à l'adjectif printanier qui a une connotation de gaieté, de renouveau.
- **"la fleur fanée"**
- **"la "**
 - Article défini. Il désigne ici quelque chose de connu, précédemment évoqué.
- **"fleur "**
 - Partie des plantes qui porte les organes de la reproduction. De façon métaphorique ce terme désigne, la vie, la beauté.

○ **“fanée”**

- Adjectif qualificatif. Il signifie flétri.
- Qui a perdu sa fraîcheur, son éclat, sa vie même.

Conclusion : Qu'est-ce que le titre de l'œuvre évoque ?

- ▶ La jeunesse est-elle marginalisée ? Le rejet de la jeunesse.
- ▶ Un cheminement vers la réussite scolaire et sociale. Un parcours de la rue à la réussite. Le renouveau de ce qui était porteur de vie mais avait été abîmé.

⇒ **Première de couverture**

Indices du paratexte	Analyse
Patronyme de l'auteur KEAN ZOH	Patronyme courant dans la région de Man, Danané, Biankouma, Kabakouma et Dan.
L'illustration (éditions NEI / CEDA)	La première de couverture est à fond bleu (en haut) et à bleu clair (au centre). C'est à cet endroit que la tige d'une fleur fanée s'élève en se recourbant. L'on remarque aussi au pied de la fleur fanée, un type de fleur vivante et éclatante. La fleur flétrie surplombe des habitations délabrées, sans toit pour certaines et hérissées par endroits d'antennes et de paraboles de télévision. Des personnages apparemment désœuvrés sont debout devant ces maisons.
Aspect chromatique	Couleur bleue dominante. Couleur blanchâtre, grise, et marron sur fond blanc.
Conclusion : l'analyse de tous ces éléments ainsi que le nom de famille de l'auteur, le groupe nominal « la fleur fanée » dans le titre, et le décor bigarré de la première couverture, suggèrent des pistes de lecture donc des hypothèses de lecture.	

⇒ **Quatrième de couverture**

Indices du paratexte (Lexique)	Explication sémantique
« Expert-comptable »	Personne dont la profession consiste à établir et à vérifier les comptabilités et qui agit en engageant sa responsabilité.
« Comblé »	Remplir un vide, satisfaire pleinement ; satisfaire un manque sur le plan moral, psychologique, matériel, financier et spirituel.
« Passé »	Ce qui a été.
« Présager »	Annoncer une chose à venir.
« Réussite »	Heureuse issue, résultat favorable.
« Nom »	Mot servant à désigner un être vivant, une chose abstraite.
« Destin »	Puissance qui, selon certaines croyances, fixerait irrévocablement le cours des événements. Sort particulier d'un homme ou d'une chose.
« Arracher »	Se séparer.
« Livrer »	Mettre à la disposition de...
« Rue »	Dans le contexte : être sans domicile.
« Sans soutien »	Sans aide, sans appui financier, moral, familial...
« Mendicité »	Action de mendier.
« Vol »	Action de s'appropriier le bien d'autrui de façon illicite.
« Désespoir »	État de celui qui a perdu l'espoir.
Conclusion : tous ces termes (sauf expert-comptable, présager, destin, comblé, réussite) sont connotés négativement. Ils semblent présenter une situation dramatique, voire pathétique. Probablement ce texte sert-il de prétexte pour mettre en lumière l'effort fourni par quelqu'un pour sortir d'une situation dramatique, tragique...	

Formulation d'attentes de lecture

À partir de l'analyse du paratexte, faire formuler des attentes de lecture. Cette étape devra être animée de sorte à aiguïser la curiosité des élèves afin de les encourager à se procurer l'œuvre et à la lire avant la prochaine séance.

Formulation de l'axe d'étude

Proposition d'axes d'étude

Il y a plusieurs axes d'étude qui peuvent guider les travaux, parmi lesquels ceux qui suivent sont pertinents.

- ⇒ Le récit du destin cruel d'un ex-enfant de la rue ;
- ⇒ L'histoire pathétique d'un ex-enfant de la rue ;
- ⇒ L'histoire dramatique de la réussite scolaire et sociale d'un ex-enfant de la rue ;
- ⇒ ***Le printemps de la fleur fanée* ou** Le récit pathétique de la réussite scolaire et sociale d'un ex-enfant de la rue.

Tout en valorisant les attentes de lecture exprimées, communiquer aux élèves l'axe d'étude choisi :

Axe d'étude retenu : *Le printemps de la fleur fanée* ou le récit pathétique de la réussite scolaire et sociale d'un ex-enfant de la rue

Rappel : l'étude de l'œuvre intégrale se fait sur la base de 3 séances de **lecture dirigée**, 3 séances de **lecture méthodique** et 2 **exposés**. Les séances initiale et finale étant, bien entendu, consacrées respectivement à l'**introduction** et à la **conclusion** à l'étude.

Chaque séance de lecture dirigée sera rythmée par des pauses consacrées à l'administration de dispositifs pédagogiques, ayant pour fin de commenter tel élément thématique, tel point de forme, telle technique narrative, telle figure de style particulière, concourant de façon spéciale à produire un effet recherché, etc.

Les extraits suivants sont assez représentatifs de la teneur du roman, en ce qu'ils illustrent parfaitement la mise en situation, le nœud, les principales péripéties et le dénouement de l'histoire.

Tableau de l'étude de l'œuvre (en dix (10) séances)

Séance	Activité	Chapitres	Pages	Délimitations des passages
01		Introduction à l'étude de l'œuvre		
02	Lecture Méthodique 1	Chapitre 2	56-57	« Mes deux sœurs se nommaient... ils sont condamnés aux travaux champêtres ou à l'élevage. »
03	Lecture Dirigée 1	Chapitres 1 et 2	25-26 43-44	« J'étais déjà dans le dénue- ment... Cela devait prendre fin, quel qu'en soit le prix. » « Je ne comprenais rien à ces histoires... Il avait l'air très déçu de « mon attitude. » »
04	Lecture Méthodique 2	Chapitre 3	69-70	« J'ai regagné Abidjan... nous devrions nous adresser pour les inscriptions. »
05	Lecture dirigée 2	Chapitres 2 et 3	58-59 93-94	« Mamma était confiante... un homme accompli. » « Mais à l'instar de Mamma ... impossible à réaliser. »
06	Lecture Dirigée 3	Chapitres 4 et 5	130-131 144-145	« Trahir, Touo... d'une autre personne. » « Mélanie n'avait pas... un excellent époux. »
07	Lecture Méthodique 3	Chapitre 5	164-165	« Tu remarqueras que je n'ai pas... Fournigué. »
08	Exposé 1	Exemple : individualisme et solidarité dans <i>Le printemps de la fleur fanée</i>		
09	Exposé 2	Exemple : L'image de la femme dans <i>Le printemps de la fleur fanée</i>		
10		Conclusion à l'étude de l'œuvre		

Séance N° 2 : Lecture méthodique N° 1 : Chapitre 2 p. 56-57 :
 « Mes deux sœurs se nommaient... ils sont condamnés aux travaux champêtres ou à l'élevage. »

Objectifs de la séance

- ✓ Identifier les personnages.
- ✓ Analyser la conjonction d'événements et leur impact sur Fournigué (Éric)
- ✓ Analyser l'amour de Mamma Myriam dans ce texte.

I. Situation du passage

- ⇒ Fournigué arrive à Antasso
- ⇒ Il découvre sa nouvelle famille
- ⇒ La pauvreté criarde de la nouvelle famille.
- ⇒ Malgré la pauvreté, Mamma Myriam a le cœur sur la main.

II. Hypothèse générale

- ✓ Présentation du tableau de la nouvelle famille d'un ex-enfant de la rue

III. Vérification de l'hypothèse générale

Axes de lecture et entrées

- **Axe de lecture n° 1** : La nouvelle famille d'un ex-enfant de la rue

Entrées

■ Les personnages

▶ **Adja et Kady**

Les deux sœurs de Fournigué (Éric). La première est l'aînée. La seconde, Kady, la cadette, ressemble étrangement à Fournigué.

▶ **Sanogo**

Fils d'Adja, neveu de Fournigué. C'est lui qui s'occupe du bétail.

▶ **Fitini**

Fille de Kady, nièce de Fournigué.

▶ **Mamma Myriam**

Mère de famille, la nouvelle mère d'Éric (Fournigué).

Constat : La nouvelle famille de l'ex-enfant de la rue se résume à cinq personnes

■ Le lexique (mots et expressions exprimant la comparaison)

- « Je devais **ressembler** à Fournigué »
- « On nous aurait prises pour **des jumelles** »
- « **Contrairement** aux miens, Mamma Myriam et ses enfants vivaient dans une vieille cabane à la toiture dégradée. Un petit hangar leur servait de cuisine. Il n'y avait pas de toilettes et, pour se doucher, il fallait attendre la tombée de la nuit »
- « C'était une famille **tellement pauvre** que n'importe qui à ma place se **serait refusé** à vivre en son sein »

Le narrateur montre ici que le mode de vie de sa famille d'origine n'avait rien de ressemblant à celui de sa nouvelle famille.

■ Les types et formes de phrases

L'expression de la pauvreté.

- « ... ma famille d'origine (...) vivait dans une somptueuse résidence et disposait de véhicules » = phrase déclarative, montrant l'opposition radicale entre la richesse de son ancienne famille et la grande pauvreté de sa nouvelle famille.
- « une vieille cabane à la toiture dégradée » = phrase déclarative

Insistance particulière sur la ressemblance.

- « Mais c'est en voyant Kady que j'ai réalisé à quel point je devais ressembler à Fournigué.. » = forme emphatique :
- « C'était une famille **tellement pauvre** (...) » = forme emphatique : **Le narrateur insiste ici sur le dénuement du nouvel univers familial d'Éric (Fournigué)**

Le narrateur présente le nouvel univers d'Éric (Fournigué)

- **Axe de lecture n° 2** : L'exposition de l'affection de Mamma Myriam

Entrées

▪ Le lexique (mots et expressions)

▶ **Expression de l'amour de maman Myriam pour Fournigüé (Éric)**

- « ... Mamma Myriam(...) m'entoura toute de suite d'une affection maternelle, rare de son temps »
- « Mamma Myriam m'a demandé pourquoi j'avais refusé de poursuivre les études »
- « Nous étions deux ce jour-là dans la cuisine »
- « Il y avait de la souffrance dans la voix de la vieille femme »
- « Tu vois Fourni ! »

▪ La ponctuation

▶ **Expression d'une forte émotion (points d'exclamation)**

- « Mais entre le rêve et la réalité, quel grand fossé ! »

Expression de sentiments : sentiment de déception

- « Quel écart... comme ceux devant régir notre vie ! » =
Peur, angoisse, mêlées d'inquiétude.

L'amour, l'affection de Mamma Myriam pour Fournigüé (Éric) vont dissiper la peur et l'angoisse mêlées d'inquiétude chez l'ex-enfant de la rue.

IV. Bilan

Le narrateur nous présente sa nouvelle famille qui se résume à cinq personnes. Outre cette présentation, il jette un regard comparatif sur sa famille d'origine et sa nouvelle famille. Il montre par ailleurs que le mode de vie de sa famille d'origine n'a rien de ressemblant à celle de la nouvelle. C'est à juste titre que nous pouvons dire que l'hypothèse générale est vérifiée.

En effet, l'accueil, l'ambiance familiale et la solidarité sont des valeurs sociétales qui vont permettre à Éric d'accepter sa nouvelle famille, bien qu'elle soit extrêmement pauvre. L'envie de vaincre les vicissitudes de la vie nous amène à dire que ce passage est en rapport avec l'axe d'étude : **Le printemps de la fleur fanée** ou le récit pathétique de la réussite scolaire et sociale d'un ex-enfant de la rue.

Séance 3 : Lecture dirigée N° 1 : Chapitres 1 et 2 :

Fragment 1 (p. 25-26) : « J'étais déjà dans le dénuement... Cela devait prendre fin, quel qu'en soit le prix »

Fragment 2 (p. 43-44) : « Je ne comprenais rien à ces histoires... Il avait l'air très déçu de mon attitude »

Objectifs de la séance

- ✓ Décrire la prise de décision.
- ✓ Analyser l'attitude des personnages en présence.
- ✓ Analyser la tonalité pathétique.

I. Situation des fragments

- ⇒ Le narrateur a pris la décision de quitter la rue.
- ⇒ Les conséquences de cette prise de décision.
- ⇒ La nouvelle famille du narrateur.

Fil conducteur : Les enjeux d'une prise de décision pathétique.

II. Construction du sens des fragments

1). Fragment 1 : Le choix du narrateur

- Il prend le risque malgré la précarité de sa condition de vie de renoncer à toutes les mauvaises pratiques : le vol, l'agression...

- « Rien ne m'empêchait de continuer à voler et à agresser »
- « Mais il m'a fallu choisir entre le mal et le bien, la vie et la mort »
- « Si je devais mourir de faim, je m'y plierais mais il n'était pas question pour moi de prendre part à de quelconques opérations dangereuses »
- *Cela devait prendre fin, quel qu'en soit le prix ».*

- Il regrette sa rencontre avec Roland, Bona et Arsène.

- « À tous les niveaux, j'avais été la victime d'un impitoyable concours de circonstances »
- « Jamais mes parents ne m'auraient pardonné mes actes »

- « *Au sein de ce gang, je suis devenu malfaiteur moi aussi* »

- **Le souvenir de ses parents**

- « *... qu'aurait fait ma mère si elle était encore en vie* »
- « *Et mon père comment aurait-il pris le fait que j'use du vol et des agressions pour vivre ?* »

⇒ *Éric(Fougnigué) prend ici une douloureuse décision mais sage. Car c'est à l'issue d'une amère expérience qu'il a eue dans la rue que le déclic s'opère.*

2). **Fragment 2** : Le narrateur choisit d'être Fougnigué

- **Le trouble du narrateur**

- « *Je ne comprenais rien à ces histoires de Fougnigué, de mère et de village* »
- « *Il pouvait s'agir d'un autre trafiquant de drogue* »
- « *Alors j'ai refusé de sortir de ma cellule* »

- **La menace déconcertante du cousin de Fougnigué**

- « *Mais l'homme a menacé de me laisser à la Maca et de ne plus jamais revenir me chercher* »
- « *Devais-je sortir ou rester ?* »
- « *Je suis devenu Fougnigué pour échapper aux conditions de plus en plus insupportables de la prison* »

- **L'honnêteté du narrateur**

- « *Une fois dehors, je lui signifierais simplement que je n'étais pas Fougnigué* »
- « *Mon libérateur(...) ne cessa de me sermonner..*
- « *Il avait l'air très déçu de mon attitude* »

* **Nombreuses phrases déclaratives, exclamatives et interrogatives** : expression d'un sentiment de douleur et de regret.

⇒ *Éric, ayant eu peur de mourir en prison, prend ici la douloureuse décision de devenir Fougnigué.*

III. **Bilan**

- ❖ Faire faire la synthèse de l'étude.
- ❖ Faire porter un jugement critique sur les fragments lus.
- ❖ Faire faire une projection sur la suite : que va faire à présent le cousin de Fougnigué ?

Séance 4 : Lecture méthodique N° 2 : Chapitre 3 : p. 69-70
« J'ai regagné Abidjan... nous devrions nous adresser pour les inscriptions. »

Objectifs de la séance

- ✓ Identifier les personnages.
- ✓ Caractériser le texte
- ✓ Analyser le sentiment du narrateur.

I. Situation du passage

- ⇒ Chapitre 3 : p.69 à 70
- ⇒ Après avoir passé neuf ans à Antasso, Fougnygué regagne Abidjan.
- ⇒ Évocation de la joie du narrateur.
- ⇒ Le narrateur découvre un nouvel univers différent de la rue.

II. Hypothèse générale

- ✓ Le retour pathétique d'un ex-enfant de la rue à Abidjan.

III. Vérification de l'hypothèse générale

Axes de lecture et entrées

- **Axe de lecture n° 1** : L'expression des sentiments de Fougnygué : grand étonnement, joie, se sent respecté.

Entrées

- Les types de phrases
 - **Phrase interrogative**
 - ⇒ « L'aurais-tu cru toi ? »
 - **Phrase exclamative**
 - ⇒ « Que la vie tourne, Touo ! »
 - **Phrase déclarative**
 - ⇒ « J'en suis sorti par miracle »
 - ⇒ « Et tu ne peux pas savoir la joie qui n'anima le jour de mon retour dans la capitale. »

- Le lexique
 - ⇒ « Les apprentis du car lorsqu'ils s'adressaient à moi m'appelaient « monsieur »
 - ⇒ « la joie qui m'anima »
 - ⇒ « J'étais un homme respecté »

- L'énonciation : montre bien que c'est à lui que tous ces événements heureux arrivent.

(Le pronom personnel « je »)

- ⇒ « **J'**ai regagné Abidjan... »
- ⇒ « **J'**ensuis sorti par miracle »
- ⇒ « Maintenant **j'**y revenais pour continuer les études. »
- ⇒ « Logiquement **je** devais habiter chez mon cousin »

(L'adjectif possessif « mon ; notre »)

- ⇒ « **Mon** premier voyage à Abidjan m'avait conduit à la rue »
- ⇒ « chez **mon** cousin »
- ⇒ « D'autres ressortissants de **notre** village résidaient à Abidjan »

- **Axe de lecture n° 2** : Fougnygué dans l'univers étudiantin

Entrées

- Le lexique
 - ⇒ « les études à l'université »
 - ⇒ « l'amicale des élèves et étudiants du canton Huiasso »
 - ⇒ « campus universitaire »
 - ⇒ « cité universitaire 2000 »
 - ⇒ « Amphithéâtre » ; « le rectorat »
 - ⇒ « la scolarité » ; « la bibliothèque »
- Les figures de style
 - ⇒ « La vie tourne » : image
 - ⇒ « Mon premier voyage à Abidjan m'avait conduit à la rue » : métonymie
- La tonalité pathétique
 - ⇒ « Mon premier voyage à Abidjan m'avait conduit à la rue »
 - ⇒ « J'en suis sorti par miracle »
 - ⇒ « Difficultés à se loger : 2^e para. p. 69 et 1^{er} p. 70. »

IV. Bilan

Le narrateur nous fait partager sa joie de regagner Abidjan non pas pour aller à la rue, mais à l'université. Il décrit, par ailleurs, son nouvel univers (l'université). En effet, Abidjan, qui neuf ans, auparavant était un espace hostile, carcéral, est devenu un espace joyeux, plein de promesses. C'est à juste titre que nous pouvons dire que l'hypothèse générale est vérifiée.

Le narrateur à travers son expérience personnelle exhorte les enfants de la rue à avoir un caractère fort en vue de prendre en main leur propre destin. Le désir ardent de transcender les souffrances, nous fait dire que ce passage est en rapport avec l'axe d'étude : *Le printemps de la fleur fanée* ou Le récit pathétique de la réussite scolaire et sociale d'un ex-enfant de la rue.

Séance 5 : Lecture dirigée N° 2 : Chapitres 2 et 3

Fragment 1 (p. 58-59) : « Mamma était confiante... un homme accompli. »

Fragment 2 (p. 93 – 94) : « Mais à l'instar de Mamma... impossible à réaliser. »

Objectifs de la séance

- ✓ Analyser l'attitude du narrateur.
- ✓ Analyser l'amour maternel de Mamma Myriam
- ✓ Analyser le portrait moral d'Adja et les autres personnages

I. Situation des fragments

- ⇒ Mamma Myriam veut le bien-être de Fougnygué
- ⇒ Le narrateur travaille bien en classe et tout le monde en est satisfait
- ⇒ Adja refuse d'aider financièrement son frère.

Fil conducteur : Après son bonheur auprès Mamma, désarroi de Fougnygué à sa mort

II. Construction du sens des fragments

1). **Fragment 1 :** Mamma Myriam aide Fougnygué à reprendre le chemin de l'école.

- **Les types de phrases : déclaratives = certitude, affirmation**
« Nous avons ri... au premier adulte qui m'ouvrait les bras » ;
 - « Mamma venait me voir chaque semaine pour me réconforter et m'encourager »
 - « Mamma voulait faire de moi un homme accompli »
- **Les temps verbaux, passé composé, passé simple et imparfait, montrent tous des actions achevées ou dans leur déroulement, dénotant des faits réalisés et bien accomplis, sans aucun doute.**
 - « Nous avons ri... » ;

- « C'est ainsi que j'ai repris les cours » ;
- « J'ai répondu à leurs aspirations en m'adonnant au travail avec sérieux »

*** passé simple**

« ... Je fus admis à l'entrée en sixième... »

- « Mamma m'envoya alors chez l'oncle Coulibaly où je restai pour mes études »

*** l'imparfait**

- « Tout le monde m'encourageait à cause Mamma... »
- « Les maîtres parlaient de mes performances aux villageois »

2). Fragment 2 : Le refus d'Adja d'aider Fournigué

• **Le lexique : champ lexical de l'humiliation**

- « ... il était écrit que je connaîtrais les humiliations les pires qui soient. »
- « Je devais souffrir, connaître la honte et être victime de la méchanceté des hommes »
- « Mais d'où vient-il qu'elle emploie le possessif « MA » en parlant de l'héritage qui nous avait appartenu à tous jusque-là ? »
- « Je n'ai pas apprécié ses paroles. »

• **champ lexical du refus**

- « ... quand je lui ai expliqué ma condition universitaire, ma sœur a levé les mains au ciel et m'a dit qu'elle n'avait pas un seul centime »
- « D'abord ma sœur refusa d'entendre raison. Ensuite, elle me priva de nourriture pendant mon séjour »
- « Ne supportant pas les agissements de sa mère Sanogo lui a fait plusieurs fois des remontrances. En vain »

III. Bilan

Ces deux fragments dressent les portraits moraux contrastés de deux personnages : Mamma Myriam, une mère de famille pauvre mais qui veut le bien-être de son fils Fournigué. Pour cela, elle l'exhorte à reprendre le chemin de l'école.

Adja, la sœur du narrateur, elle, refuse de l'aider, prétextant son absence de moyens.

L'amour d'une mère et la haine d'une sœur mettent en relief deux desseins opposés. Alors jusqu'où ira cette haine ? L'attitude d'Adja va-t-elle entraver la réussite scolaire et sociale de Fournigué ? Telles sont les interrogations qui, au-delà des traits moraux des deux personnages, confèrent à ces fragments un tableau dramatique et inquiétant de la détresse d'une famille autrefois unie. D'où le désarroi de Fournigué.

Séance 6 : Lecture dirigée N° 3 : Chapitres 4 et 5

Fragment 1 (p. 130 -131) : « *Trahir, Touo... d'une autre personne* »

Fragment 2 (p. 144-145) : « *Mélanie n'avait pas ... un excellent époux.* »

Objectifs de la séance

- ✓ Analyser l'évolution psychologique du narrateur.
- ✓ Construire le personnage.

I. Situation des fragments

- ⇒ Fournigué souffre de la trahison de Mésamantes.
- ⇒ Fournigué ne sait plus à quel saint se vouer.
- ⇒ Il se livre à l'alcool au détriment de ses révisions et de son examen de fin d'année.

Fil conducteur : Les folles amours de Fournigué (Éric)

II. Construction du sens des fragments

1). Fragment 1 : Fournigué (Éric) perd son amour de jeunesse (Mésamantes)

- **Fournigué (Éric) désillusionné**
 - ⇒ « *Trahir, c'est tuer l'autre... moins que rien* » ;
 - ⇒ « *Et cela fait très mal lorsque l'acte vient de l'être aimé.* »
 - ⇒ « *Mésamantes m'avait fait croire qu'elle ne pouvait pas vivre sans moi, que j'étais tout pour elle* » ;
 - ⇒ *Mésamantes et moi passions pour des modèles... » ;*
- **Fournigué pour noyer son chagrin d'amour se livre à l'alcool**
 - ⇒ « *Incapable de supporter le départ de Mésamantes, je me suis livré à l'alcool* »
 - ⇒ « *Sans calcul et pourvu que cela m'empêche de penser à Mésamantes...je dépensais mon maigre revenu des cours à domicile* »

- ⇒ « *Flot d'alcool mais aussi flot de bagarres, d'injures, de casses et de mensonges* »
- ⇒ « *En réalité, il s'agissait pour moi de prouver à mon entourage que ma séparation d'avec Mésamantes ne m'avait nullement affecté* »

• **Fournigué hypothèque sa part d'héritage**

- ⇒ « *Seigneur ! j'ai hypothéqué ma part d'héritage pour acheter de quoi paraître* » ;
- ⇒ « *Les années d'effort de Mamma sont ainsi passées aux mains d'une autre personne* »

2). Fragment 2 : Fournigué retrouve son amour de jeunesse (Mélanie)

- **Le narrateur pérennise l'amour qu'a Fournigué pour Mélanie**
 - ⇒ « *Il m'a semblé entendre que Fournigué aimait Mélanie de tout son être et... à cet amour* »
 - ⇒ « *... j'ai pris la bien-aimée de Fournigué dans mes bras* »
 - ⇒ « *Son cœur battait à un rythme saccadé, le mien aussi* »
- **Mélanie et Fournigué se retrouvent**
 - ⇒ « *Je sentis des frissons traverser le corps de Mélanie* » ;
 - ⇒ « *Nos yeux se sont fermés pour ne voir que l'amour* » ;
 - ⇒ « *J'étais amoureux de Mélanie depuis notre première rencontre à l'université* » ;
 - ⇒ « *Un amour... pour lequel(...), elle avait retardé sa vie religieuse* »
- **Fournigué adopté par le père de Mélanie sans l'avoir vu.**
 - ⇒ « *Papa meurt d'envie de te connaître* » ;
 - ⇒ « *Sans t'avoir vu, il pense que tu feras un excellent époux* »

III. Bilan

- ❖ Faire faire la synthèse de l'étude.
- ❖ Faire porter un jugement critique sur les fragments lus.
- ❖ Faire faire une projection sur la suite : que deviennent Fournigué et Mélanie ?

Séance 7 : Lecture méthodique N° 3 : Chapitre 5

p. 164 – 165 : « Tu remarqueras que je n'ai pas hésité à te dire mon histoire... Ton ami Eric... que dis-je ?... Fournigué.

Objectifs de la séance

- ✓ Analyser la tonalité épique de ce passage.
- ✓ Analyser la signification de ce texte à l'allure d'épilogue

I. Situation du passage

- ⇒ Le narrateur a pu sortir de la rue et fonder un foyer
- ⇒ Le narrateur est un homme comblé
- ⇒ Le narrateur exhorte toute la société, la communauté à être solidaire.

II. Hypothèse générale

- ✓ L'espoir du narrateur de voir les enfants de la rue avoir un bel avenir.

III. Vérification de l'hypothèse générale

Axes de lecture et entrées

- **Axe de lecture N° 1 : la marche épique du narrateur-personnage.**

Entrées

- **Le lexique (le champ lexical de la souffrance et du bonheur)**

Le récit se termine sur un événement heureux. Mais la marche de Fournigué a été épique.

- ⇒ « De notre enfance à ma situation actuelle, en passant par ma vie dans la rue, la prison, Antasso, Fournigué, Mamma Myriam et Mélanie, je t'ai dit tout sans complexe »
- ⇒ « ... La vie est une dualité : elle est souffrance et bonheur, joie et tristesse »
- ⇒ « Elle (la vie) est gaie à certains moments et morose parfois »

- ⇒ « Il y a de la réussite et l'échec »
- ⇒ « ... travailler dur avant d'en être là aujourd'hui »
- ⇒ « Plusieurs fois j'ai dû réorienter mes objectifs et les adapter à la réalité de ma vie »
- ⇒ « Pour ma part, je reste convaincu que Dieu qui m'a aidé à sortir de la rue, le fera encore pour d'autres enfants »

• **Les procédés stylistiques**

Éric (Fournigué) au cours de son cheminement, de sa marche épique dans sa quête vers le bonheur, a réussi à poser un certain nombre d'actes. Il récolte aujourd'hui le doux fruit de son audace. Pour montrer cette ampleur, l'auteur utilise ici deux procédés.

L'antithèse

- ⇒ « La vie est une dualité : elle est souffrance et bonheur, joie et tristesse »
- ⇒ « Il y a de la réussite et l'échec »
- ⇒ « ... gaie à certains moments et morose parfois »

La forme emphatique

- ⇒ « Ce que je veux faire comprendre à la société c'est que la vie est une dualité »
- ⇒ « C'est un être cher qu'on perd »
- ⇒ « Ton ami Éric ..., que dis-je ?... Fournigué »
- ⇒ « Ici c'est un projet qui échoue »

- **Axe de lecture N° 2 : l'expression de l'appel à la fraternité humaine**

Éric (Fournigué), au regard de son cheminement, de son expérience de l'enfant de la rue, a de l'espoir. Cet espoir, à bien des égards, prend appui sur sa foi en Dieu mais également sur la solidarité et la fraternité humaines.

► Lexique

- ⇒ « *Seulement, il faut des hommes à travers lesquels il (Dieu) puisse agir* »
- ⇒ « *... Dieu qui m'a aidé à sortir de la rue, le fera encore pour d'autres enfants* »
- ⇒ « *Il (Dieu) est Amour n'est-ce pas ?* »
- ⇒ « *S'il y a, dans nos villes et villages, d'autres Mamma Myriam, il est certain que des centaines d'enfants de la rue auront la chance de s'en sortir* »

► Temps verbaux : le présent de l'indicatif = présente une action dans sa durée, exprime un fait constamment valable, un fait habituel. Il actualise la narration dans un récit pour la rendre plus vivante

- ⇒ « *Mai si Dieu n'est pas avec nous, et surtout si nous ne lui faisons pas confiance, le poids de nos épreuves se fait ressentir davantage... nous semblent fermées* »
- ⇒ « *Je reste convaincu...* »
- ⇒ « *... il est certain que des centaines d'enfants... la chance de s'en sortir* »

► Le futur de l'indicatif

C'est l'ensemble des formes verbales indiquant que l'action ou l'état se situe dans l'avenir

- ⇒ « *Dieu qui m'a aidé à sortir de la rue, le fera encore pour d'autres enfants* »
- ⇒ « *... il est certain que des centaines d'enfants de la rue auront la chance de s'en sortir* »
- ⇒ « *... nos épreuves s'amoindriront si l'homme accepte d'être un appui pour ses pairs* »

► Le conditionnel = exprime une possibilité hypothétique, une affirmation atténuée, un souhait.

- ⇒ « *C'est cela la conviction et l'espoir que je voudrais partager avec tous les hommes, pour que règnent l'amour et la compassion en faveur des enfants en détresse et, surtout de ceux obligés de vivre dans la rue* »

► L'interrogation oratoire (ou rhétorique)

L'interrogation, comme procédé **oratoire**, est une figure de rhétorique qui ressort du pathétique. On peut s'en servir pour exprimer les émotions, pour convaincre.

« *Il (Dieu) est Amour n'est-ce pas ?* »

⇒ « *Ton ami Éric..., que dis-je ?... Fournigué* »

IV Bilan

❖ Faire faire la synthèse de l'étude.

❖ Faire porter un jugement critique sur le passage lu.

Ce passage résume la marche épique, le cheminement du narrateur, l'histoire pathétique d'Éric qui par un concours de circonstances devient enfant de la rue, prisonnier, Fournigué. Ayant une nouvelle identité, il se découvre une nouvelle famille, une nouvelle mère, Mamma Myriam, qui l'aide à devenir un homme comblé, heureux. Marié à une charmante femme Mélanie, père de deux adorables enfants, expert-comptable à la Banque Africaine de Développement, il restitue son passé en vue d'exhorter la société à penser qu'être enfant de la rue n'est pas une fatalité. Alors l'espoir est permis.

C'est à juste titre que nous pouvons dire que l'hypothèse générale est vérifiée. À bien des égards, ce passage est en rapport avec l'axe d'étude : ***Le printemps de la fleur fanée*** ou Le récit pathétique de la réussite scolaire et sociale d'un ex-enfant de la rue.

Exemples de sujets d'exposés

Séance 8 : Exposé N° 1 (1 heure)

Thème : individualisme et solidarité dans *Le printemps de la fleur fanée*, de Sylvain Kean Zoh

Séance 9 : Exposé N° 2 (1 heure)

Thème : l'image de la femme dans *Le printemps de la fleur fanée*, de Sylvain Kean Zoh

Recommandations

- Fournir aux exposants toute documentation utile.
- Avant le jour de l'exposé, examiner le plan proposé par les exposants et faire les remédiations nécessaires.

Séance 10 : Conclusion à l'étude de l'œuvre : *Le printemps de la fleur fanée*, de Sylvain Kean Zoh

Ici, il s'agit de tirer les leçons de l'étude en mettant en évidence :

⇒ les faits marquants ayant illustré l'axe d'étude,

⇒ **le(s) thème(s) dominant(s)**

L'étude de cette œuvre permet de faire ressortir les thèmes suivants :

- l'enfance dans la rue ;
- un plaidoyer en faveur des enfants de la rue ;
- la responsabilité ;
- la souffrance, la maladie ;
- la trahison, l'amour, le mariage ;
- la passion amoureuse ;
- la famille ;
- la déception ;
- la perte des valeurs traditionnelles ;
- la solidarité, la socialisation
- la réintégration ;
- la méchanceté, l'égoïsme ;
- l'alcoolisme, la délinquance ;
- le destin, la religion ;
- la violence, la répression, la prison ;
- le goût de l'effort ;
- l'échec, l'école, le travail ;
- l'image de la femme ;
- la condition de la femme ;
- la mort.

⇒ **la qualité littéraire de l'œuvre**

Ce roman ne conte pas les tribulations des enfants de la rue en tant que telles, mais plutôt les circonstances précises qui ont conduit un enfant à emprunter le chemin de la rue et à pouvoir en sortir. Sans tomber dans les clichés, le texte est construit, avec une émotion contenue, c'est une histoire marquée par une succession de

dramas qui s'enchaînent comme dans une tragédie. Le cheminement de l'enfant de la rue promis à un bel avenir plonge le lecteur dans un onirisme total.

⇒ le style de l'auteur

Le printemps de la fleur fanée est un roman épistolaire, mais à la limite autobiographique (?) qui mêle souvenirs, témoignages, voire confessions, car Sylvain Zoh semble bien connaître le phénomène des enfants de la rue.

L'auteur est de l'ethnie Dan ; le narrateur-personnage principal aussi. Mais par un concours de circonstances, il devient Sénoufo : Fougnygué. Le village natal de l'auteur s'appelle Zonneu, à quelques kilomètres de Man (l'Ouest de la Côte d'Ivoire) ; celui du narrateur est Zon (même situation géographique). Et la nouvelle famille du narrateur a pour village Antasso dans la région de Niellé dans le Nord de la Côte d'Ivoire. Ces éléments permettent donc de rapprocher auteur et héros.

C'est à travers une très longue lettre adressée à Touo, le patron d'un journal, que cette histoire est racontée au lecteur. Par sa forme épistolaire, le récit privilégie la communication avec tout ce que cela implique : adresse au destinataire, interpellations, réflexions et commentaires.

Bien plus, ce récit restitue le caractère des personnages. *Le printemps de la fleur fanée*, de Sylvain Kean Zoh, a une triple visée : injonctive, informative et sociologique.

- Fonction injonctive : il interpelle le destinataire et la société, il cherche à l'émouvoir, à provoquer chez le lecteur une prise de conscience.
- Fonction informative : il raconte une histoire, restitue des faits ou des événements qui ont conduit le narrateur-personnage de la rue en prison et comment il a pu en sortir pour devenir un expert comptable et fonder une famille.
- Fonction sociologique : il analyse les faits de la société permettant de poser un regard nouveau sur les enfants de la rue.

⇒ l'axe d'étude

« *Le printemps de la fleur fanée* ou Le récit pathétique de la réussite scolaire et sociale d'un ex-enfant de la rue... ».

Bref résumé de l'œuvre

Après une enfance heureuse dans le cocon familial à Man, Éric perd sa mère dans un accident de la circulation. Son père contracte un nouveau mariage mais il assassine sa nouvelle épouse pour cause d'infidélité. Condamné, il se suicide en détention. Éric et ses frère et sœur, Emmanuel et Marie, sont maltraités par l'oncle qui les a recueillis ; après leur décès, Éric quitte Zon, son village natal, pour se retrouver à Abidjan. C'est la rue qui l'accueille à l'âge de douze ans, en compagnie de trois amis : Roland, Arsène et Bona. Livrés à la délinquance, ses amis sont tués dans des opérations de cambriolage avec des gangs. À la suite d'une altercation à Cocody où il a trouvé refuge, le jeune homme se retrouve à la Maca. Un des étudiants en psychologie, venus pour une enquête sur les enfants de la rue, le confond avec un autre jeune homme, Fougnygué, qui a abandonné l'école et fui le domicile familial. La ressemblance est si nette que lorsqu'il en informe Fankporo, cousin et tuteur de celui-ci, l'homme vient le sortir de la prison sans se douter de rien.

À la maison, personne ne se rend compte que cet enfant n'est pas le neveu Fougnygué. Même lorsque la presse diffuse la photo du vrai Fougnygué abattu à Bobo, la famille n'y attache aucun intérêt, convaincu que celui qui est à la maison est le parent en question. Comme Fougnygué refuse de réintégrer l'école, Fankporo le fait partir à Antasso en compagnie de Karim, l'étudiant. Au village il est accueilli avec enthousiasme. Avec le temps Éric, devenu Fougnygué, finit par s'adapter.

Myriam, celle qui est devenue sa mère, lui donne l'occasion de fréquenter l'école, ce qui lui réussit avec bonheur. Elle lui voue un véritable amour maternel, heureuse d'avoir retrouvé son fils. Elle meurt quelque temps après d'une courte maladie.

Bachelier, il est inscrit à la faculté des Sciences économiques. Ces années d'études sont émaillées d'agitations, de grèves. Ne

bénéficiant pas de bourse d'études, il dispense des cours à domicile pour subvenir à ses besoins. À la cité Mermoz où il réside, le jeune étudiant fait la connaissance de Mélanie, fille d'un homme d'affaires très prospère, étudiante en droit qui rêve de devenir religieuse. Ils tombent amoureux et se marient. Mélanie met ainsi un terme à sa vocation. Admis à un concours organisé par le BCEAO, Fougnygué est affecté à Dakar.

Quelques années plus tard, il regagne Abidjan avec sa femme et leurs deux enfants. Il a alors le courage de révéler sa vraie identité à son épouse et ses enfants, ainsi qu'à ceux qui ont été ses parents à Antasso. Personne ne s'en offusque. Il consacre alors son temps à des œuvres caritatives en faveur des enfants de la rue.

Commentaires sur l'œuvre

Le printemps de la fleur fanée de Sylvain Kean Zoh, loin d'être une fenêtre entrouverte sur un univers hostile, avec en prime l'exposition de quelques tranches de vie, apporte une lumière nouvelle sur la vie des enfants de la rue qui pullulent dans les différentes communes d'Abidjan, la capitale économique de la Côte d'Ivoire. Mais ce qui y est particulièrement stigmatisé, c'est la perte des valeurs traditionnelles : la solidarité, l'entraide.

Le printemps de la fleur fanée met en évidence un personnage, Éric (Fougnygué), qui manifeste son courage et sa force de caractère en surmontant un certain nombre d'épreuves et en assumant son destin d'orphelin, adoubé par Fougnygué (en prenant son identité et sa petite amie Mélanie comme épouse), et par Mamma Myriam. Il n'est pas étonnant que devenu adulte, il témoigne beaucoup de compassion et de sollicitude aux des enfants de la rue.

Véritable plaidoyer émouvant en faveur des enfants de la rue, cette œuvre nous questionne et nous permet de nous interroger sur nos traditions et notre modernité républicaine, notre spiritualité, notre socialisation, nos responsabilités, notre citoyenneté en tant que citoyens du monde. *Le printemps de la fleur fanée* prend appui sur le quotidien rationnel et les rapports interpersonnels pour mettre en

relief les questions qui intéressent le groupe social, la communauté humaine.

Le printemps de la fleur fanée, est un livre qui témoigne de fort belle manière de l'histoire des enfants de la rue. La thématique ne manque pas d'intérêt et les différentes tonalités (pathétique, dramatique, tragique) en constituent des éléments littéraires pertinents.

La portée sociologique de ce roman est indéniable. Il va au-delà du cadre purement ludique pour toucher un large public. On ajoutera qu'il est la continuité de *La Voix de ma rue* (du même auteur).

Bilan de l'étude de l'œuvre

- Faire rappeler l'axe d'étude : « *Le printemps de la fleur fanée* ou Le récit pathétique de la réussite scolaire et sociale d'un ex-enfant de la rue ».
- Faire rappeler au moyen d'un tableau synoptique les bilans des lectures méthodiques et lectures dirigées.
- Faire la synthèse de l'examen de l'axe d'étude.
- Démontrer que la solidarité est agissante dans beaucoup de communautés africaines.

Intérêts de l'étude de l'œuvre

- Faire formuler les intérêts littéraire et thématique.
- Faire faire la synthèse des thèmes abordés dans l'œuvre.

ACTIVITÉS D'ÉVALUATION

I. Procédés d'évaluation

Contrôle de lecture

L'étude de l'œuvre intégrale se fait en classe en prenant appui sur les lectures que les élèves en font en dehors de l'école. D'ailleurs, comme le souligne si bien Langlade, « étudier une œuvre intégrale ne signifie pas étudier intégralement une œuvre. » Or pour que les élèves en aient une connaissance parfaite au terme de son étude, ils doivent avoir lu entièrement l'œuvre. Que faire pour les y encourager ? Cette question, loin d'être anodine, amène l'enseignant à donner aux élèves des consignes de lecture par étapes comme exercices de maison et, de temps en temps, de procéder à des contrôles de lecture notés. Cela se fait simplement en posant quelques questions très faciles à résoudre pour qui a lu et, évidemment impossibles pour qui ne l'a pas fait. En voici quelques exemples :

1. Détermine les liens entre Kanidiatou et Teningua et Fournigué.
2. Détermine les liens entre Touo et Fournigué (Éric).
3. Indique le nom de l'étudiant qui a visité Éric en prison.
4. Cite le nom du personnage qui était malade à Antasso.
5. Pourquoi Fournigué a-t-il failli sacrifier son avenir ?
6. Nomme l'activité principale de Mamma Myriam.
7. Dis ce que tu sais du personnage de Fankporo.
8. Nomme la personne qui a voulu être religieuse.
9. Explique les conditions dans lesquelles (Éric) Fournigué est sorti de prison.
10. Cite quelques des amis de rue d'Éric (Fournigué).
11. Que sont devenus les amis de rue d'Éric (Fournigué) ?

NB. Ceci est un échantillon de questions possibles ; il ne s'agit pas d'en donner autant en une seule fois. Deux ou trois suffiraient pour une séance d'interrogation de cinq à quinze minutes.

De même on peut soumettre les élèves à des exercices de type QCM comme ci-dessous.

1. Réponds aux questions suivantes en cochant la bonne réponse

Le narrateur dans *Le printemps de la fleur fanée* est :

- Touo ☐
- Mésamantes ☐
- Kanidiatou ☐
- Éric ☐

Quels sont les thèmes rencontrés dans *Le printemps de la fleur fanée* ?

- La tradition ☐
- L'absurde ☐
- La mort ☐
- L'amour maternel ☐
- La polygamie ☐
- La solidarité ☐
- La responsabilité ☐
- La passion ☐

2. Réponds aux questions suivantes en cochant la bonne réponse

L'histoire de *Le printemps de la fleur fanée* se déroule sur les lieux suivants :

- | | | |
|---------|--------------------------|-------|
| Daloa | ☐ | |
| Abidjan | ☐ | |
| Niellé | ☐ | |
| Guiglo | ☐ | |

II. Prolongement de l'étude de l'œuvre

1. Travaux d'écriture

Certains passages de l'œuvre peuvent être isolés et servir de support à un sujet de dissertation littéraire ou de commentaire composé s'ils s'y prêtent.

2. Production écrite

Proposer des sujets en rapport avec :

- La dissertation littéraire
- Le commentaire composé
- Le résumé du texte argumentatif

À titre d'exemples

1. Commentaire composé

• Sujet 1

Texte support : « *Mélanie n'avait pas l'air de plaisanter...sa vie, sa famille et maintenant son amour* » p. 144.

Faites un commentaire composé de ce texte. Vous pourriez montrer, par exemple, comment, à travers le regard et le toucher, le narrateur parvient à rendre encore plus poignante l'expression de ses sentiments.

• Sujet 2

Texte support : « *J'étais déjà dans le dénuement et les derniers événements vécus.....Cela devait prendre fin, quel qu'en soit le prix* », p. 25- 26

Sous la forme d'un commentaire composé, vous pourriez par exemple montrer comment, à travers la décision prise par le narrateur se dégage l'image des enfants de la rue.

2. Dissertation littéraire

Sujet 1 : Montrez que *Le printemps de la fleur fanée* est un plaidoyer en faveur des enfants de la rue.

Sujet 2 : Montrez en quoi *Le printemps de la fleur fanée* est une invite à la solidarité.

Sujet 3 : Voltaire, parlant du rôle du livre dans la société écrit dans l'une de ses correspondances : « Un livre n'est excusable qu'autant qu'il apprend quelque chose. »

En vous appuyant sur la lecture de *Le printemps de la fleur fanée*, dites quels enseignements vous avez tirés de l'étude de ce roman.

Sujet 4 : Jean Hythier parlant de la fonction du roman écrit : « Le but du roman n'est pas de connaître le monde, mais de le recréer, ni de définir la vie, mais d'en donner l'illusion. »

En vous appuyant sur la lecture de *Le printemps de la fleur fanée*, appréciez cet aphorisme.

3. Résumé de texte

p. 29 « Dans ma première lettre....où et comment »

p. 126 à 127 « Après un très long moment...rompre aujourd'hui ? »

p. 130 à 131 : « Trahir, Touo,...d'une autre personne. »

p. 162 à 163 : « Il est faux de.....à donner sens à la vie. »

III. Travaux de recherche

On peut, comme dans l'exemple suivant, donner à faire un ou deux exposés (thématiques de préférence) sur l'œuvre. Mais attention, il ne s'agit surtout pas de multiplier ce type d'exercice à l'infini, comme malheureusement certains enseignants le font abusivement.

Exemple de sujet d'exposé 1

Thème : individualisme et solidarité dans *Le printemps de la fleur fanée*.

Exemple de sujet d'exposé 2

Thème : l'image de la femme dans *Le printemps de la fleur fanée*

NB : Ces deux sujets ne sont que des suggestions, en trouver qui soient différents, de préférence.

Organisation de la séance

- ▶ 20 minutes d'exposé ;
 - ▶ 20 minutes de débat dirigé ;
 - ▶ 15 minutes pour l'intervention du professeur.
- Chacun des exposants devra prendre la parole pour présenter (traiter) une partie de l'exposé et, lors du débat, participer aux réponses aux questions posées par la classe.

PAGES DOCUMENTAIRES

Confidences de l'auteur sur la genèse de *Le printemps de la fleur fanée*

L'auteur, pendant ses années de difficultés, va consacrer son temps à dispenser des cours à domicile. Un jour, une de ses élèves, en classe de seconde, lui apporte un devoir de maison portant sur les enfants de la rue. Il s'agissait pour la circonstance, de produire une argumentation prenant la défense de ces derniers.

De retour chez lui, après avoir aidé l'élève à la rédaction de ce travail scolaire, il en reste totalement bouleversé toute la nuit. Et l'idée d'écrire une œuvre romanesque, à partir de cet exercice scolaire, commence à germer dans son esprit. Car pour lui, traduire sur un support (livre) les circonstances précises qui peuvent conduire un enfant à la rue et non conter les tribulations des enfants de la rue en tant que telles, c'est aider les autres à les comprendre, et les enfants à se faire comprendre. D'où *La voie de ma rue*, première œuvre romanesque de Sylvain Kean Zoh.

Il est à souligner que *Le printemps de la fleur fanée* est la suite logique de *La voie de ma rue*, cette œuvre qui a été bien accueillie par la critique et le public... L'auteur montre dans ce roman comment le narrateur - personnage, arrivé dans la rue à douze ans a pu s'en sortir et aujourd'hui fonder un foyer.

Dédicace / *Le printemps de la fleur fanée* de Sylvain Kean Zoh

- Deuxième plaidoyer pour la défense des enfants de la rue

L'intelligent d'Abidjan - 20/11/2009

La maison d'édition Nei-Ceda a procédé le samedi 14 novembre dernier à la cérémonie de présentation officielle, à l'Inades à Cocody, du livre *Le printemps de la fleur fanée*. Après son premier ouvrage

La voix de ma rue – ouvrage au programme en classe de 4^e, l'auteur, Sylvain Kean Zoh, fait reparler de lui. Le nouveau-né, *Le printemps de la fleur fanée*, précise l'auteur, est un plaidoyer en faveur du phénomène des enfants de la rue. À l'en croire, environ cent millions d'enfants dans le monde vivent abandonnés dans la rue et trois cent mille enfants errent dans les rues en Côte d'Ivoire. Face à ce phénomène alarmant, l'auteur avocat défenseur d'aide (*sic*) à l'enfance en difficulté, a demandé aux Ivoiriens de tendre la main aux enfants de la rue, qui, précise-t-il, s'ils sont soutenus, sont capables de réaliser une insertion réussie dans la société ivoirienne. Telle est la trame de son nouveau livre. « Notre monde fabrique de potentiels délinquants. Un enfant doit être bien encadré. Les parents doivent créer les conditions pour que les enfants n'entrent pas dans la rue. Il faut tendre la main à l'enfant de la rue. Pour moi, *Le printemps de la fleur fanée*, c'est la main, l'aide et les amis qui peuvent le soutenir, c'est ça le printemps », a-t-il conseillé. Guy Lambin, DG des Nei-Ceda, a salué les qualités de communicateur ainsi que la personnalité d'écrivain de son « poulain », Sylvain Kean Zoh. « C'est un jeune qui a un talent certain. Son premier livre est piraté, c'est dire que son succès est réel. J'invite l'assistance à faire en sorte que ça ne se fasse pas », a recommandé le DG des Nei-Ceda, Guy Lambin aux amis du livre. Représentant le parrain, Maurice Bandaman, Foua Ernest de Saint-Sauveur, a traduit la fierté de l'AECI (Association des écrivains de Côte d'Ivoire) d'avoir accueilli en leur sein de jeunes écrivains « aux dents longues » de la trempe de Sylvain Kean Zoh. Le président de l'AECI a souligné la nécessité d'aimer la lecture. « *Les Ivoiriens doivent asseoir la culture du livre. Le fait d'aller dans une bibliothèque ne signifie pas qu'on a la culture du livre. Le fait d'aller dans une librairie, acheter un livre pour soi, cette culture n'est pas encore acquise en Côte d'Ivoire* », a regretté le président de l'AECI, Foua Ernest de Saint-Sauveur. Une dédicace a mis fin à la cérémonie de présentation de l'ouvrage de Sylvain Kean Zoh.

K. Patrick

Source : *L'intelligent d'Abidjan* - 20/11/2009

Composition & mises en pages
D. P. NEI-CEDA

Achevé d'imprimer 4^e trimestre 2014
par Imprimerie RIA- Abidjan

Depôt légal : n° 11489